

# MENAGERIE

Par  
Benjamin Rabier

GARNIER FRERES ☐ ☐ ☐  
◊ ◊ ◊ LIBRAIRES EDITEURS ◊ ◊ ◊  
6. RUE DES SAINTS PERES. PARIS

**MÉNAGERIE**

# MÉNAGERIE

PAR

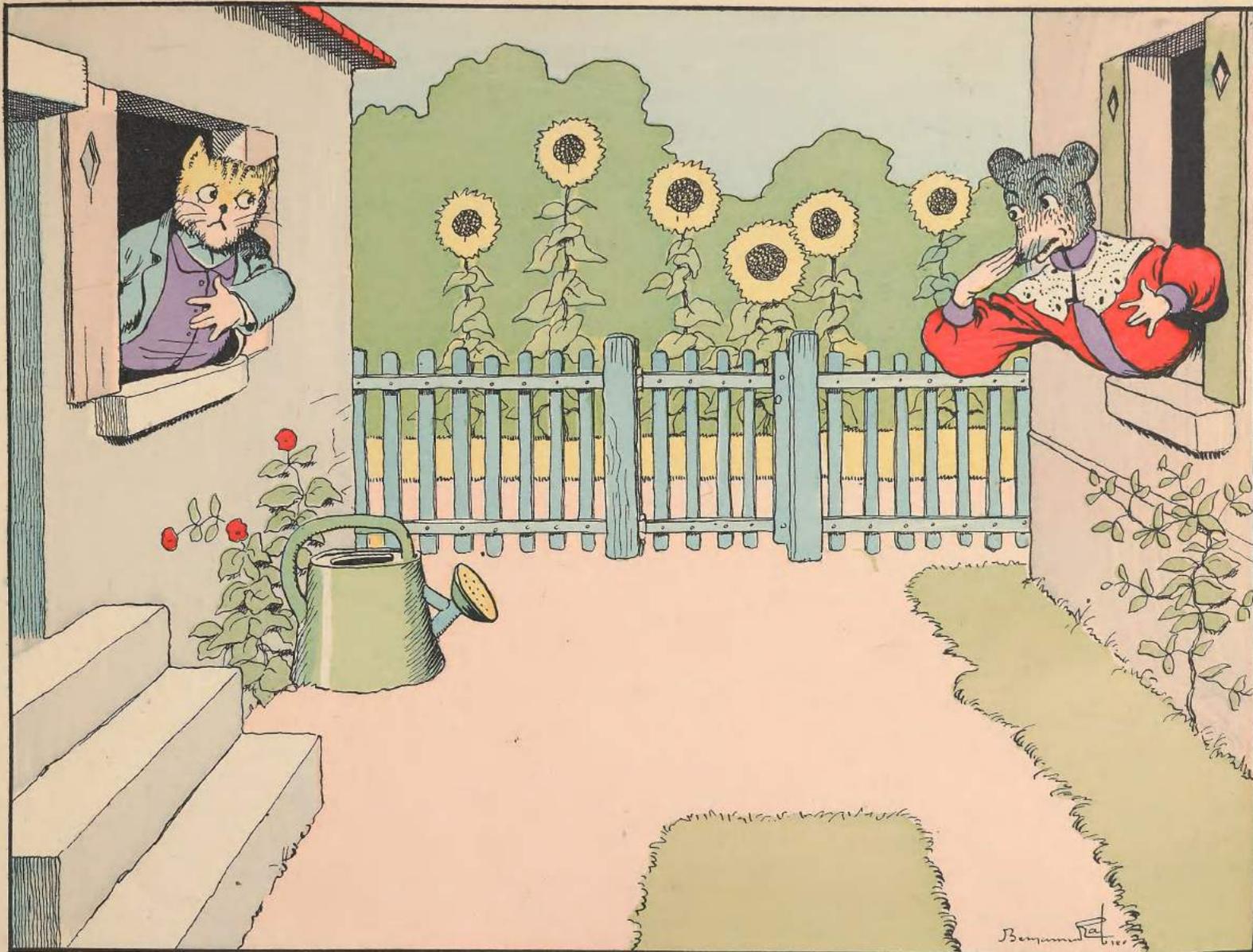
**Benjamin RABIER**

PARIS

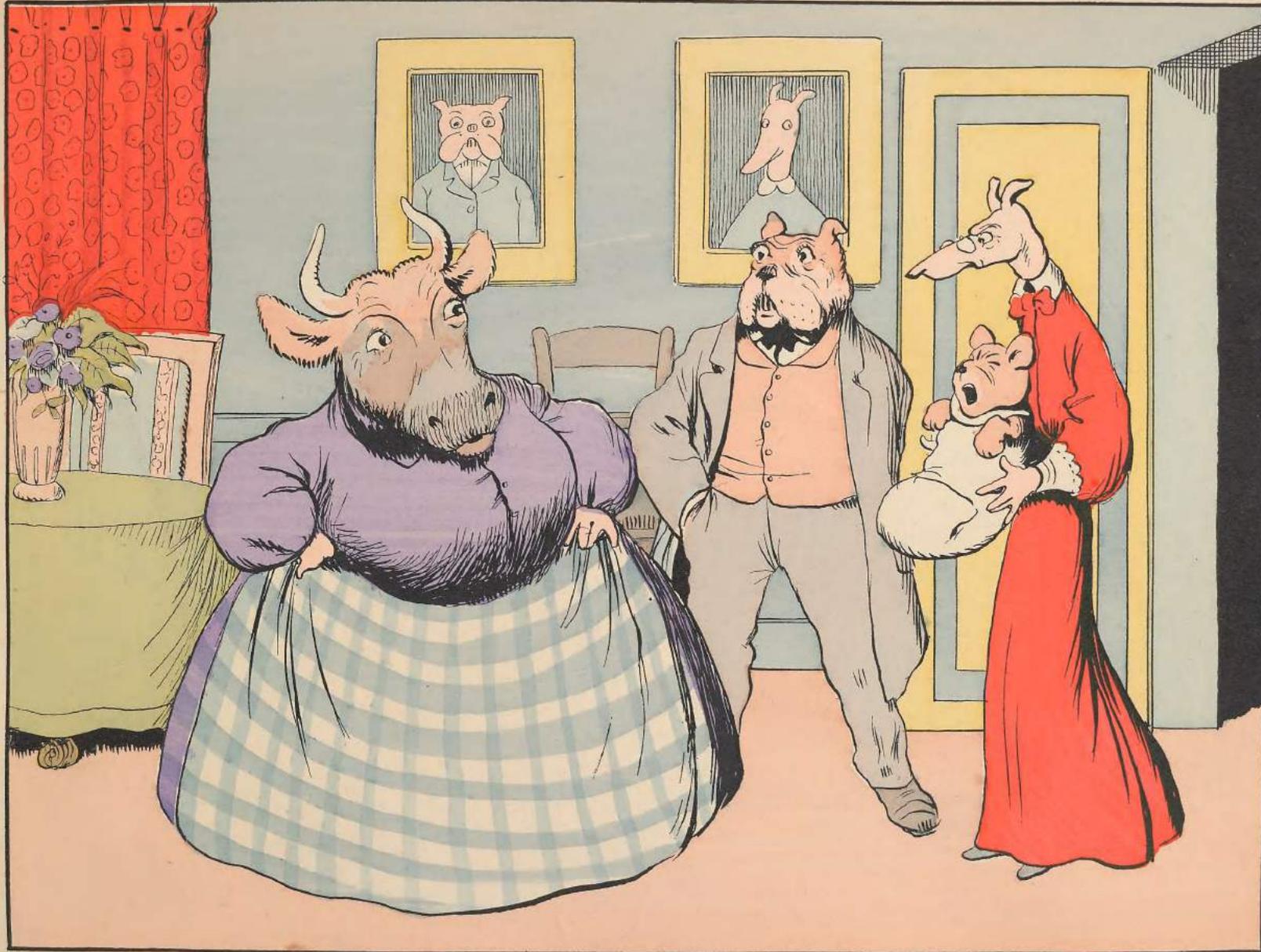
GARNIER FRÈRES, ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES

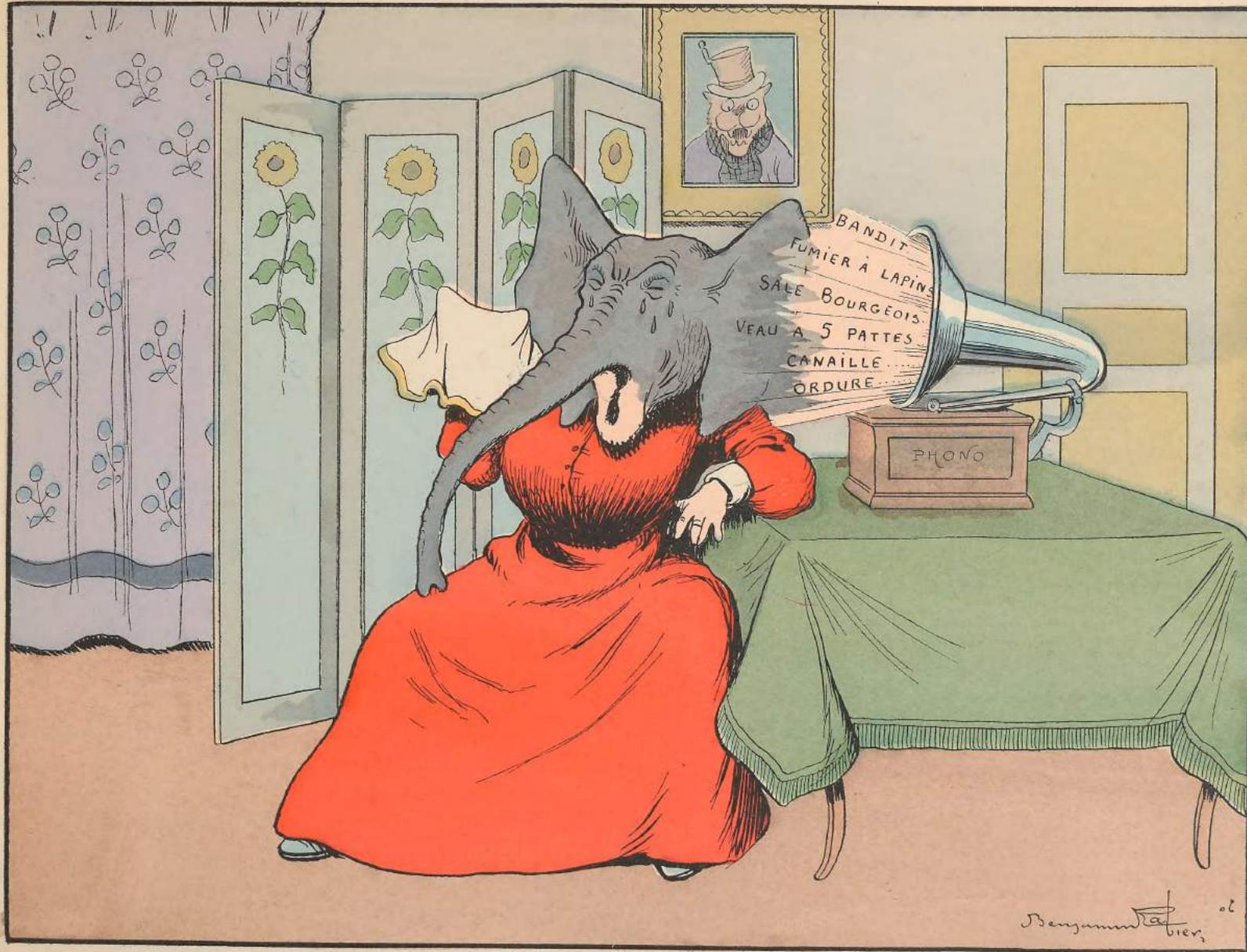




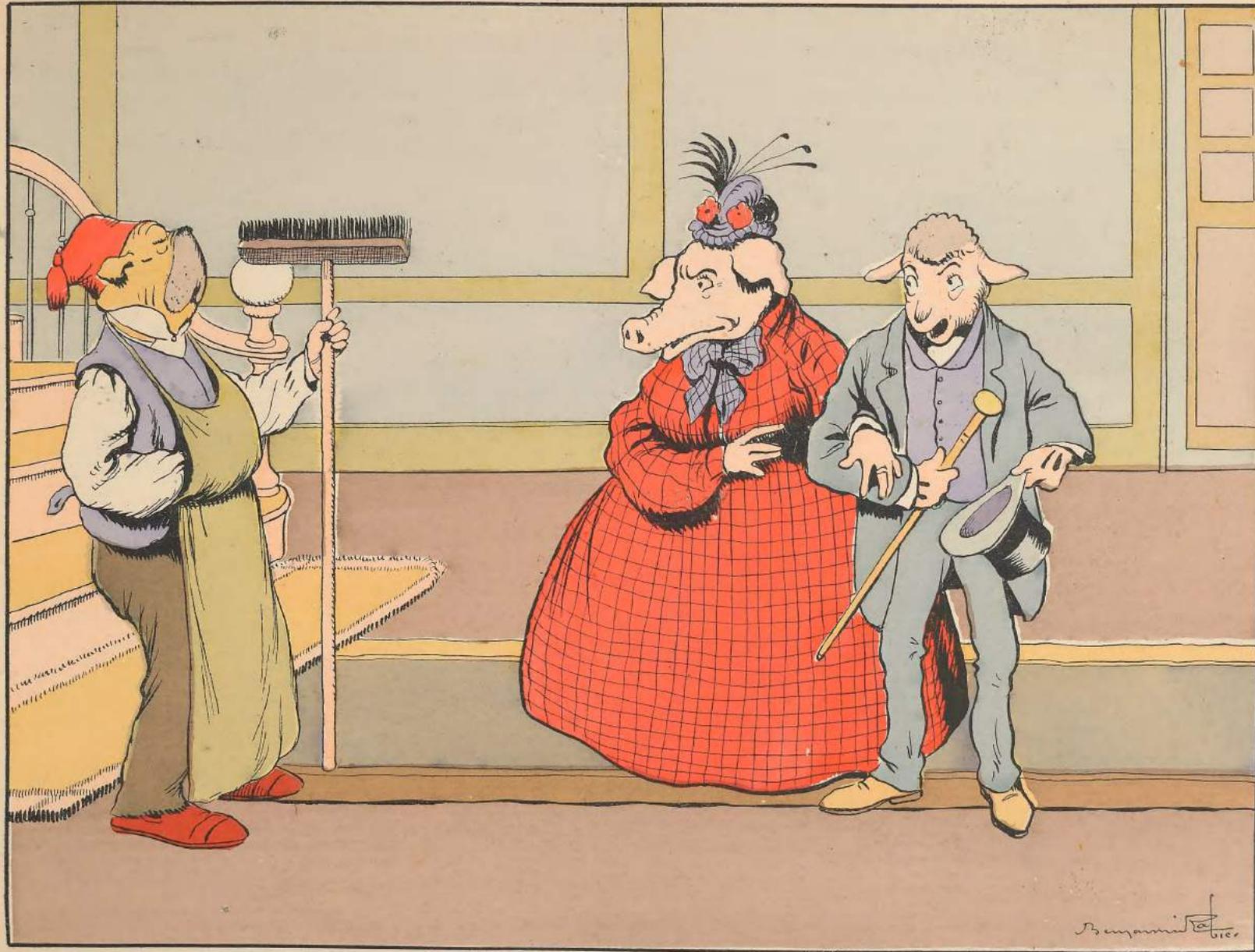
La télégraphie sans fil.



— Nourrice, vous me remplacerez...  
— Avantageusement !...



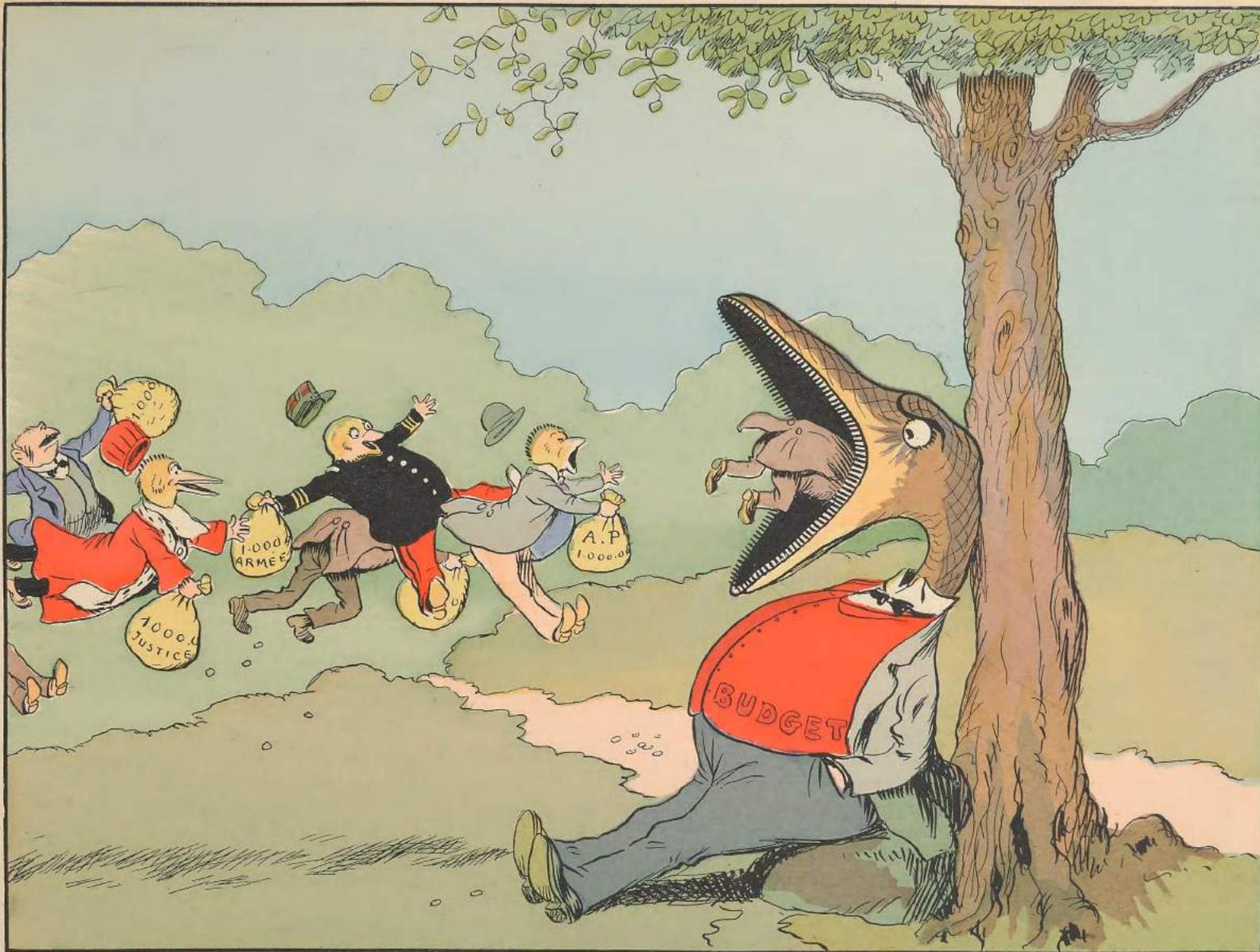
LA VEUVE DU COCHER. — Pauvre chéri !... comme il s'exprimait bien !...



— Vous savez bien que c'est par l'escalier de service que passent les personnes qui ont un paquet sous le bras...



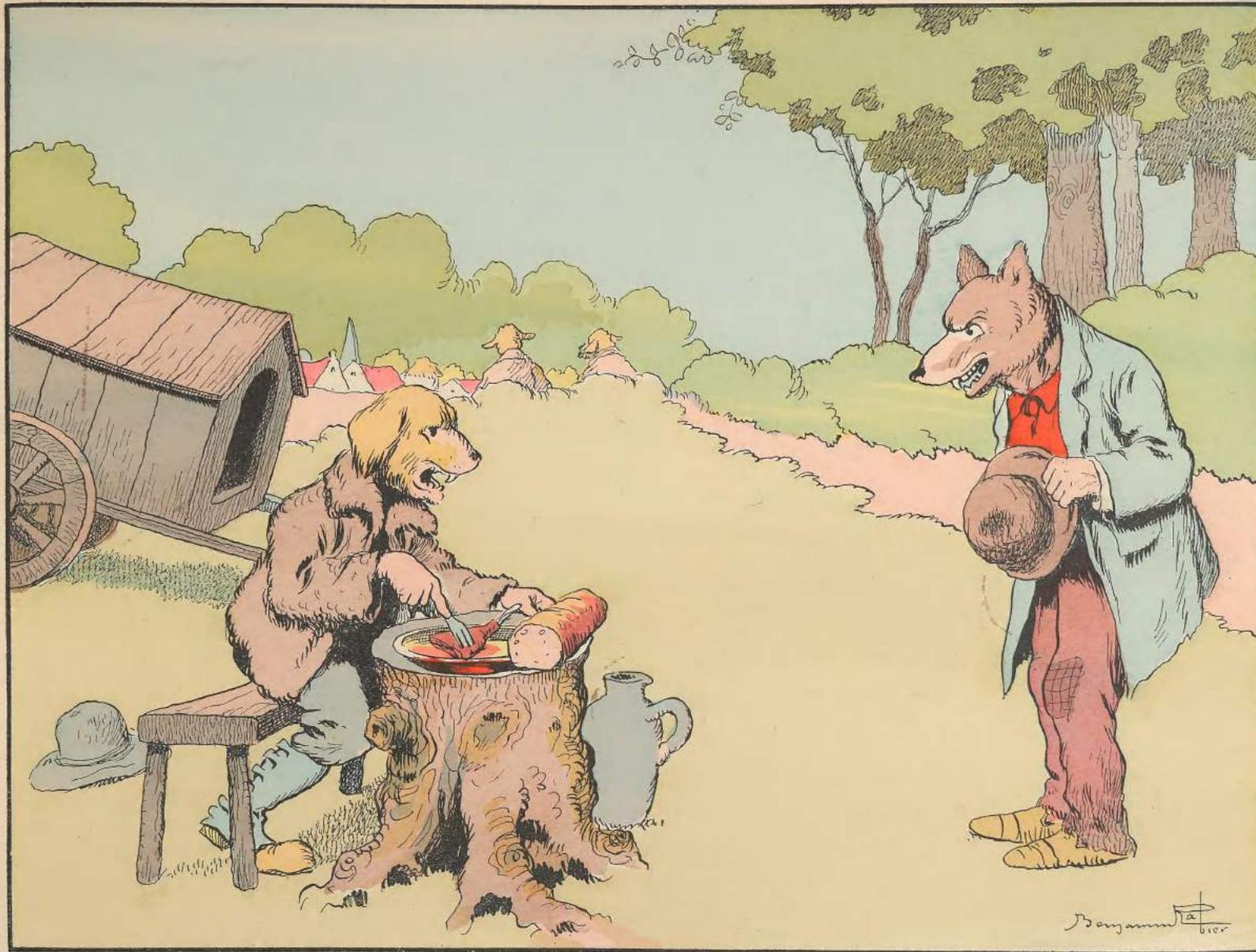
Monsieur Baleine arrosant ses salades.



Le déjeuner du Boa constrictor.

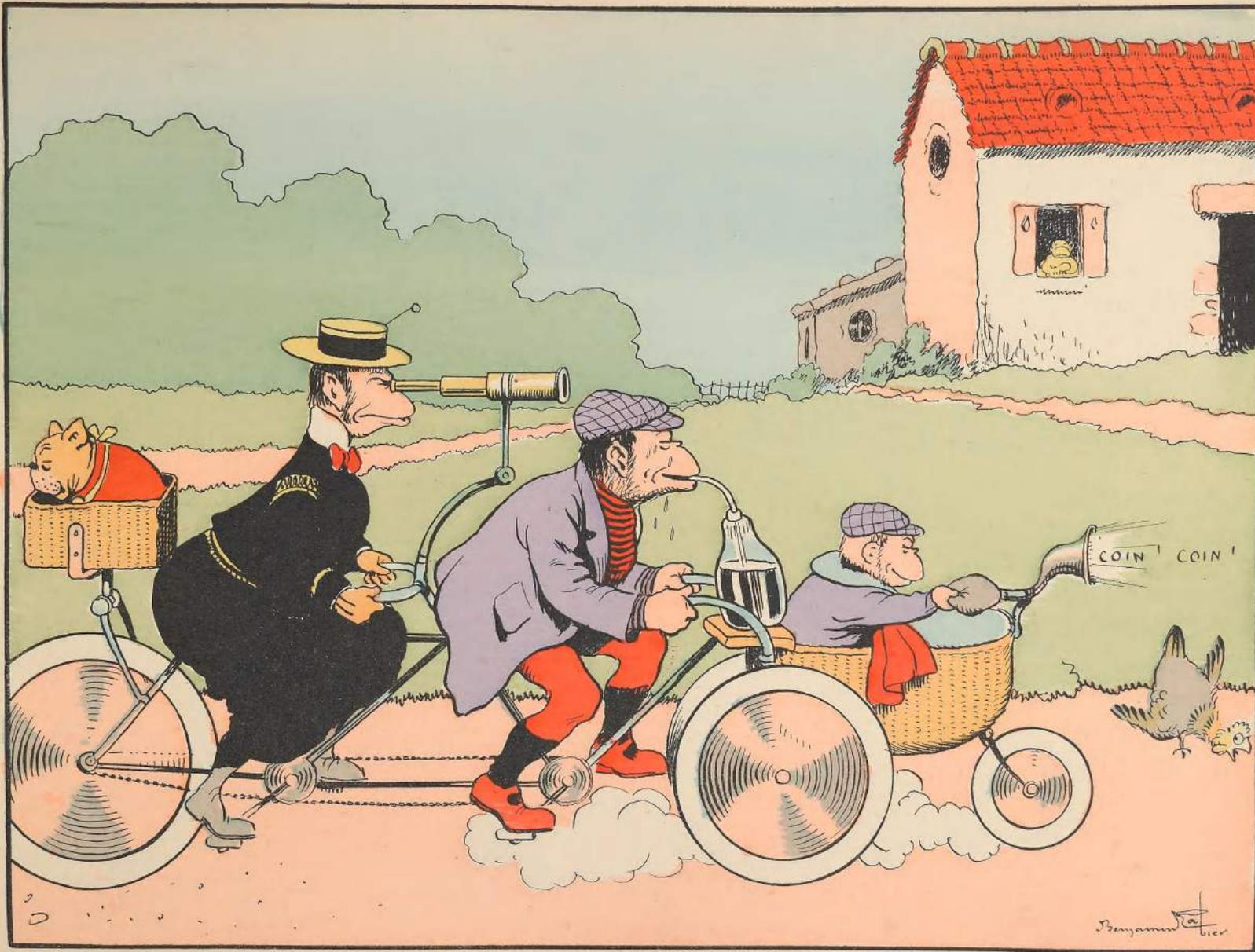


— La charité, mon bon monsieur, s'il vous plaît !...

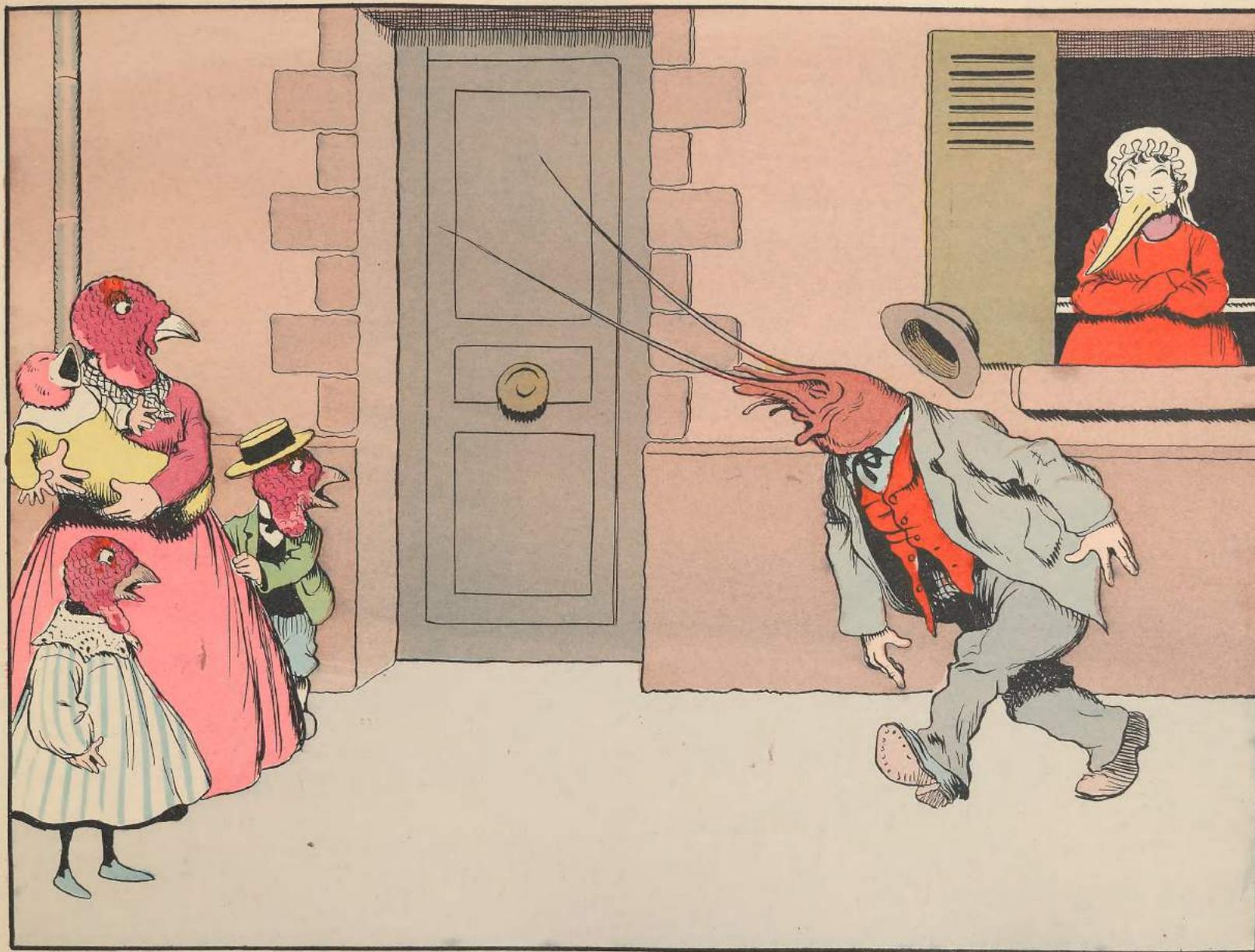


— Qu'est-ce que vous mangez, berger ?  
— Une côtelette de mouton, messire loup.  
— Et qu'est-ce que vous avez sur le dos ?  
— Une peau de bique...

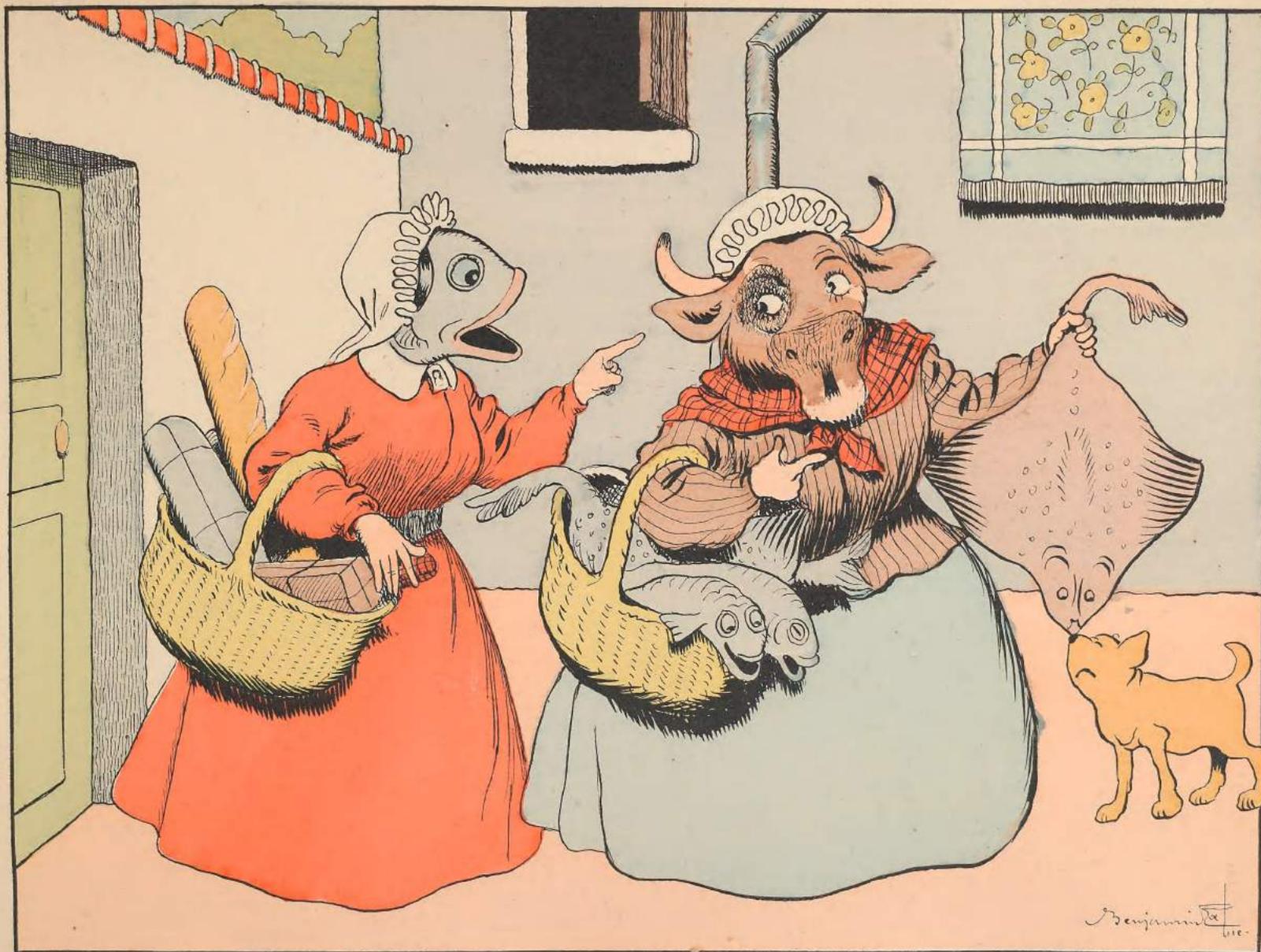
— Alors, pourquoi me chassez-vous de vos prairies et de vos bois ?  
— Parce que vous tuez nos biques et mangez nos moutons.



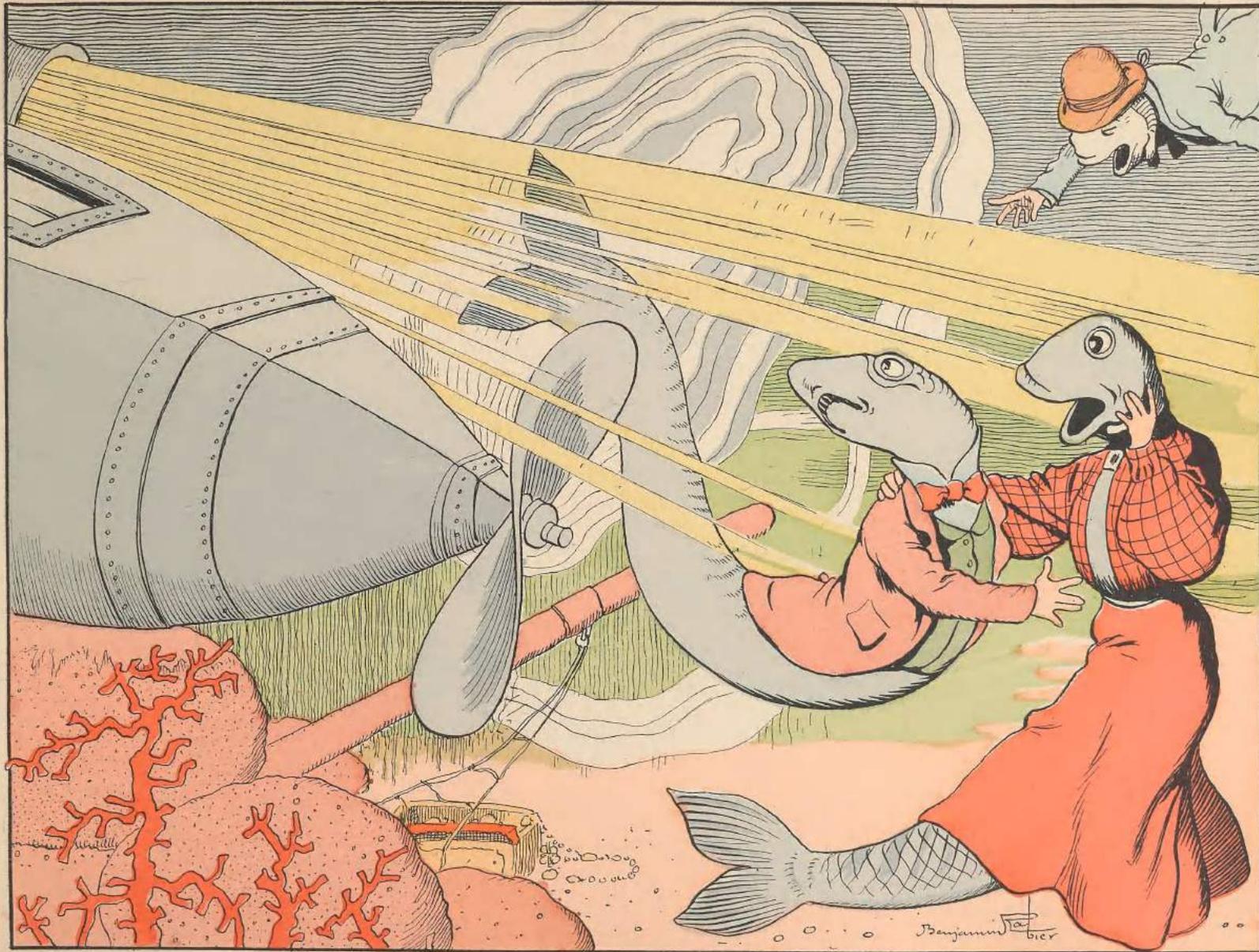
Le tandem familial.



— Un homme qui marche tantôt à reculons, tantôt de travers... c'est votre père, mes enfants !...



— Voilà une belle raie que vous pourrez faire au beurre noir...  
— Vous me donnerez la recette... pour le beurre noir !...



— Pas moyen d'avoir une minute de tranquillité avec ces sous-marins !



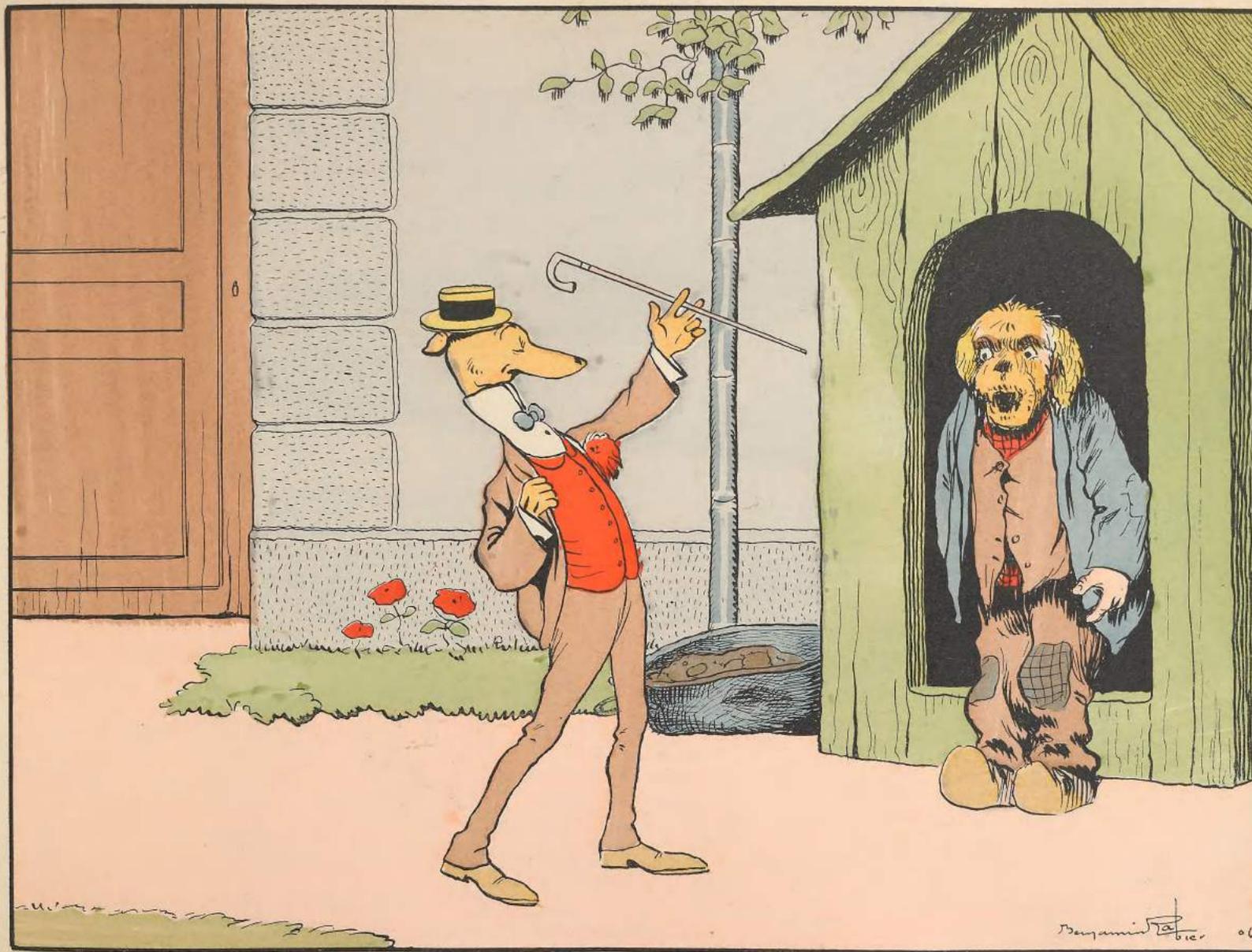
LE PEINTRE. — Je vais faire une étude intéressante de ce martin-pêcheur, car, vraiment, il a la ligne!...



LA GRENOUILLE. — Pourquoi me conduisez-vous en Belgique ?...  
LE CAISSIER. — Pour mieux te manger, mon enfant !...



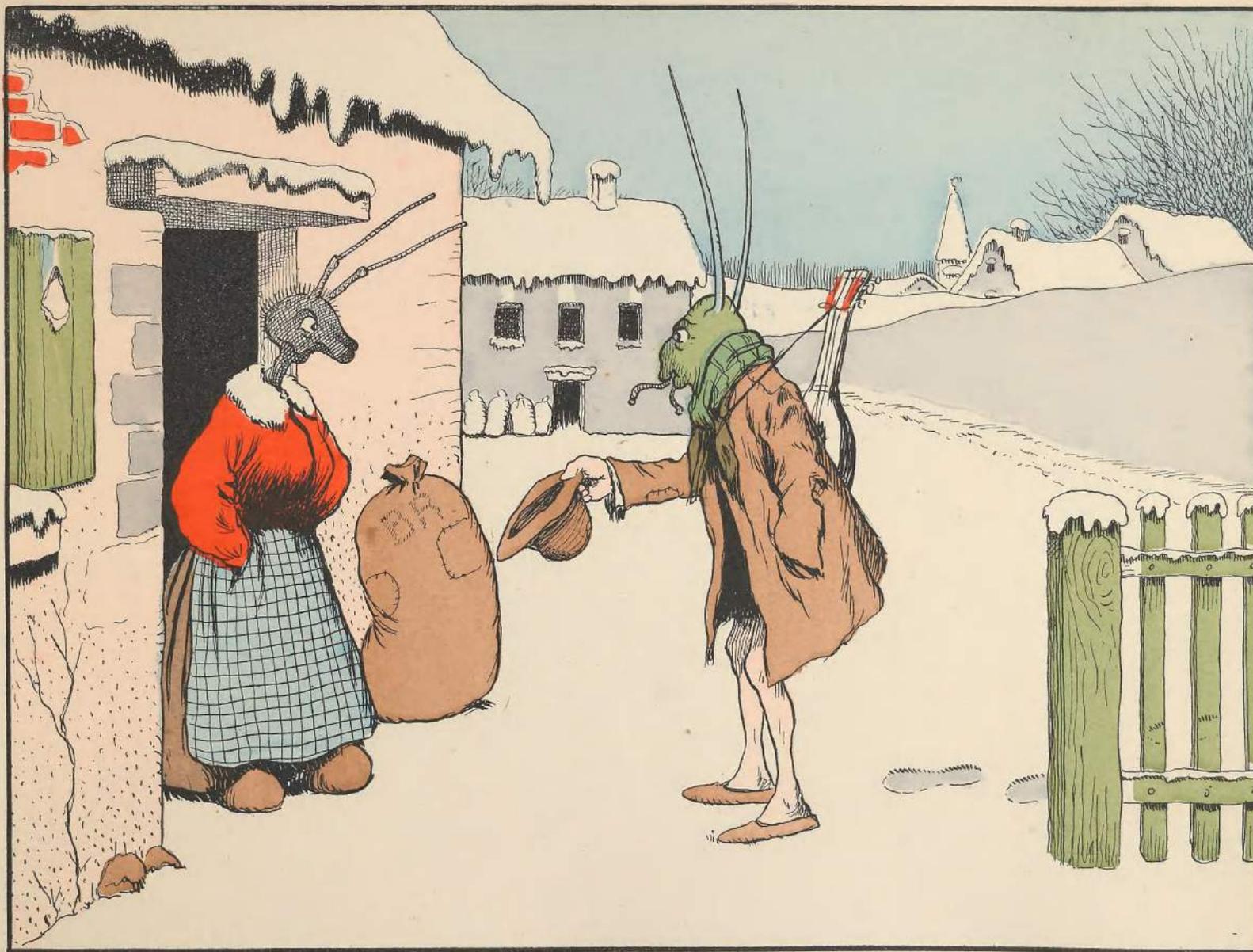
— C'est sans doute mon abord glacial et ma froideur qui les empêchent d'arriver jusqu'à moi !...



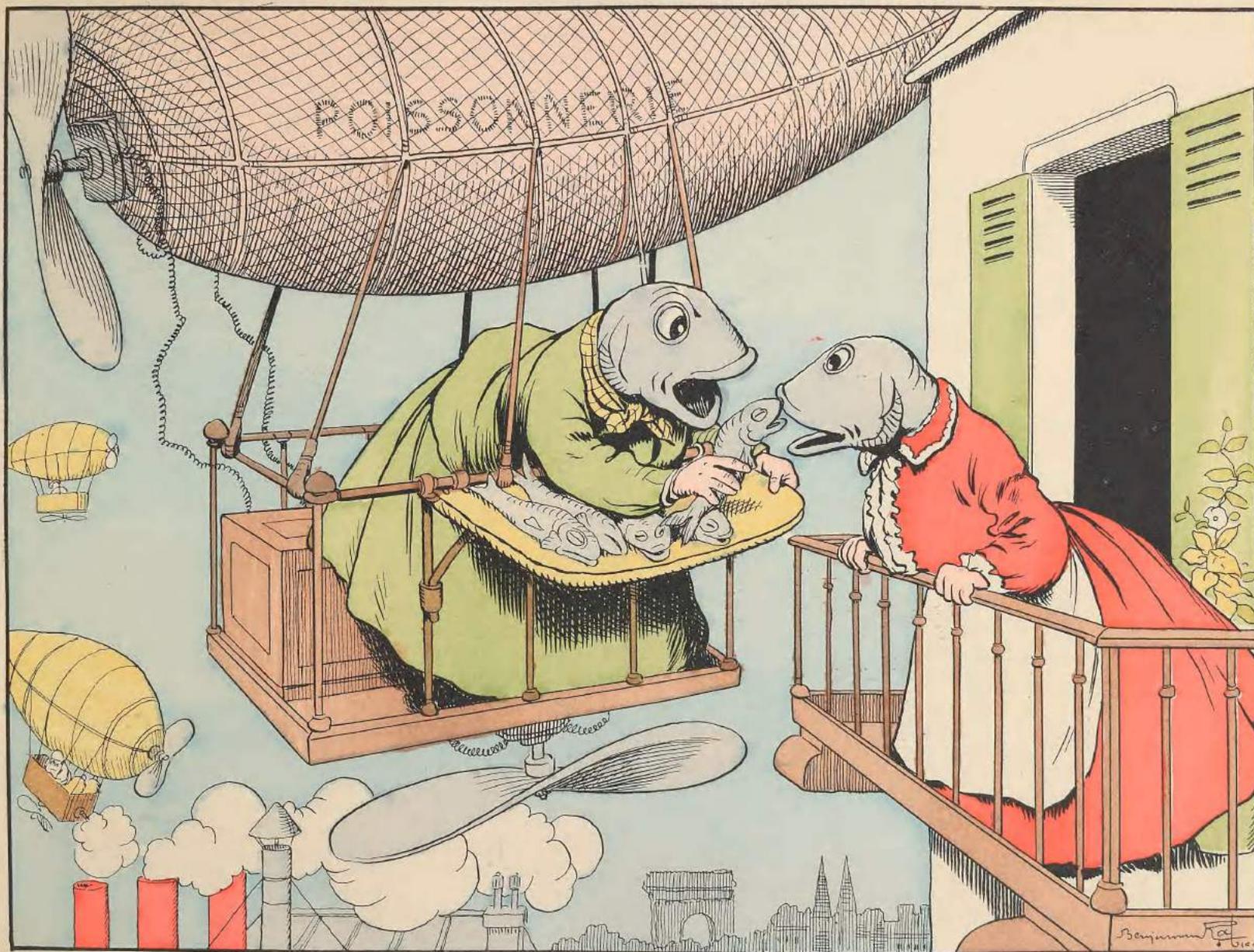
LE CHIEN DE LUXE. — Gardez la maison, Tom... je vais payer la taxe !...



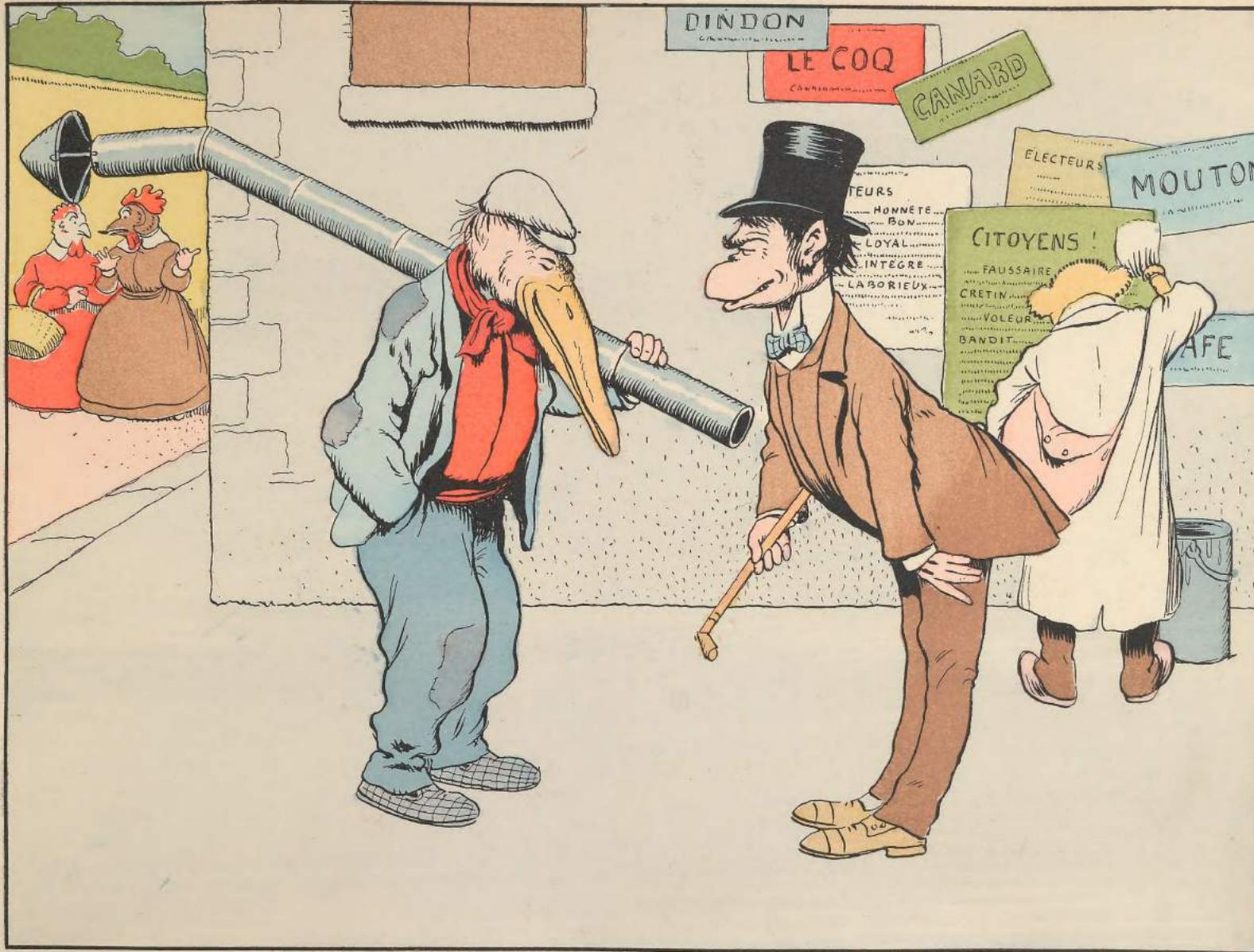
— Pourquoi ces larmes, monsieur Crocodile?...  
— Je suis en deuil de ma belle-mère... que je viens de manger !...



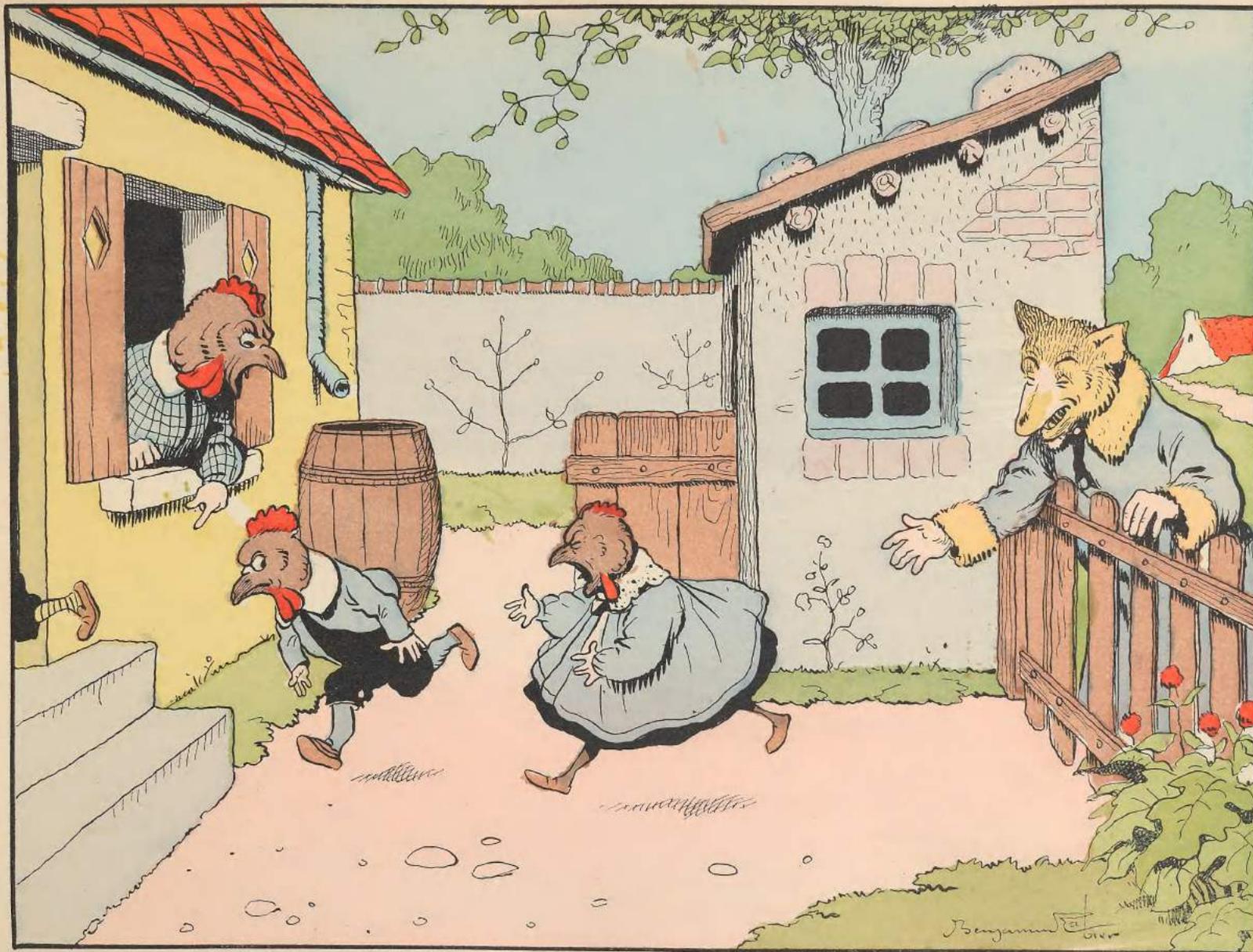
LA FOURMI. — Que faisiez-vous au temps chaud ?...  
LA CIGALE. — Je ramassais des bouts de cigares...  
LA FOURMI. — Eh bien... fumez maintenant !...



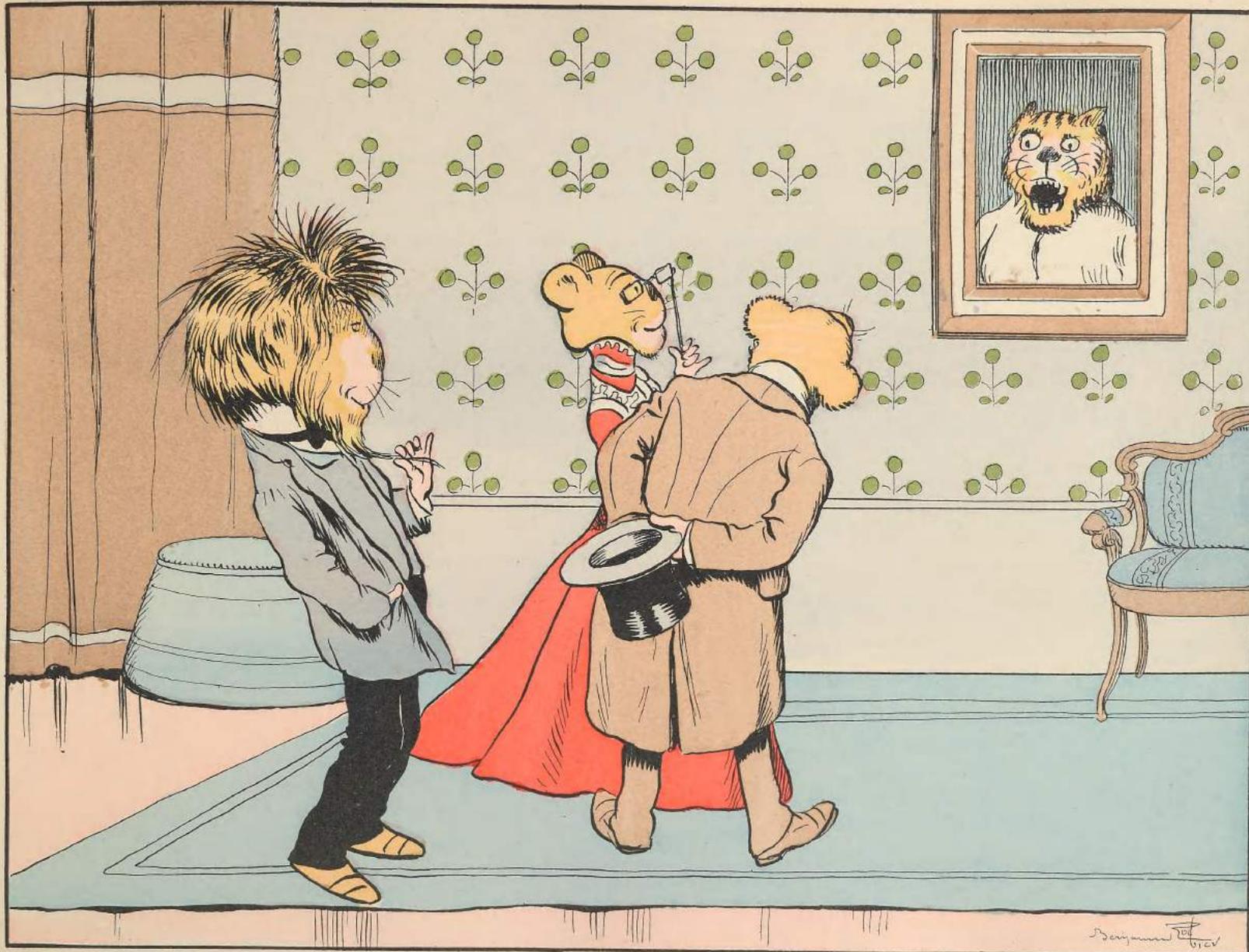
— Pas frais, ce merlan... vieille limande !...  
— Espèce de mal élevée...



— Quelle est votre profession de foi, candidat ?...  
— Fumiste!...



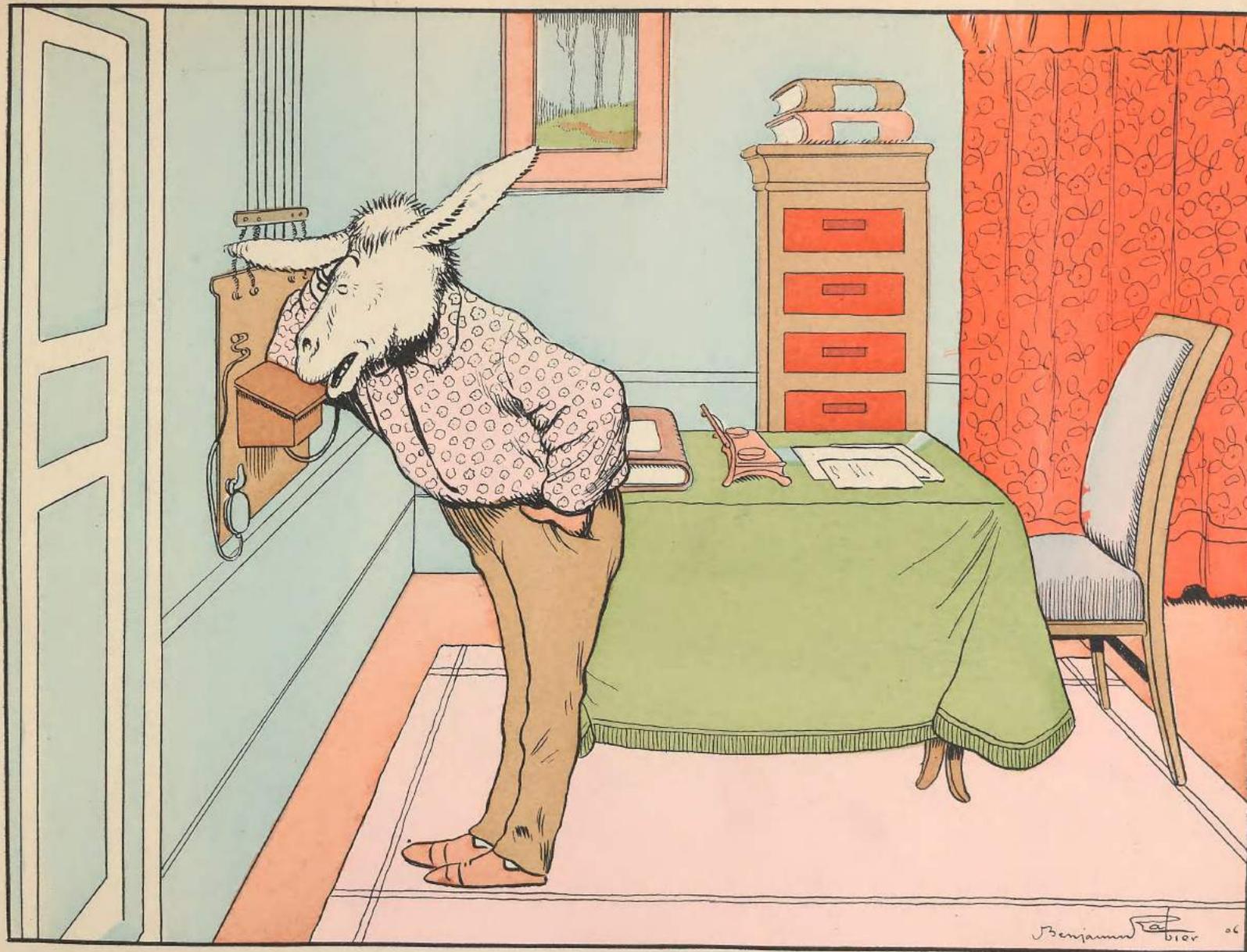
— Laissez venir à moi vos petits enfants...



— C'est ma belle-mère... reculez-vous. C'est une peinture qui demande à être regardée de loin...



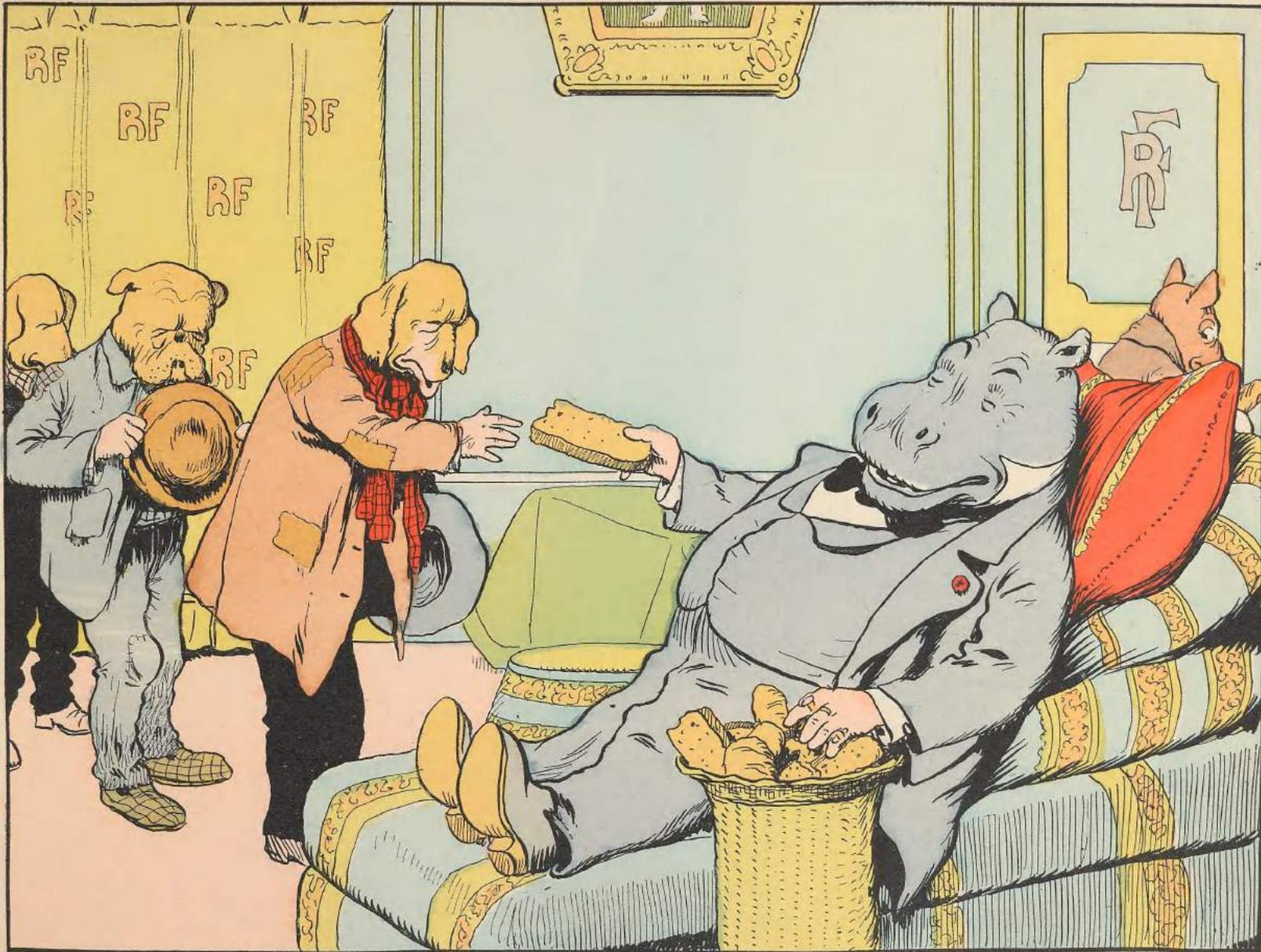
— Vous seriez bien aimable de me dire combien font deux onces de café à quatre francs vingt le kilogramme et trois bottes de cresson à six liards la botte.



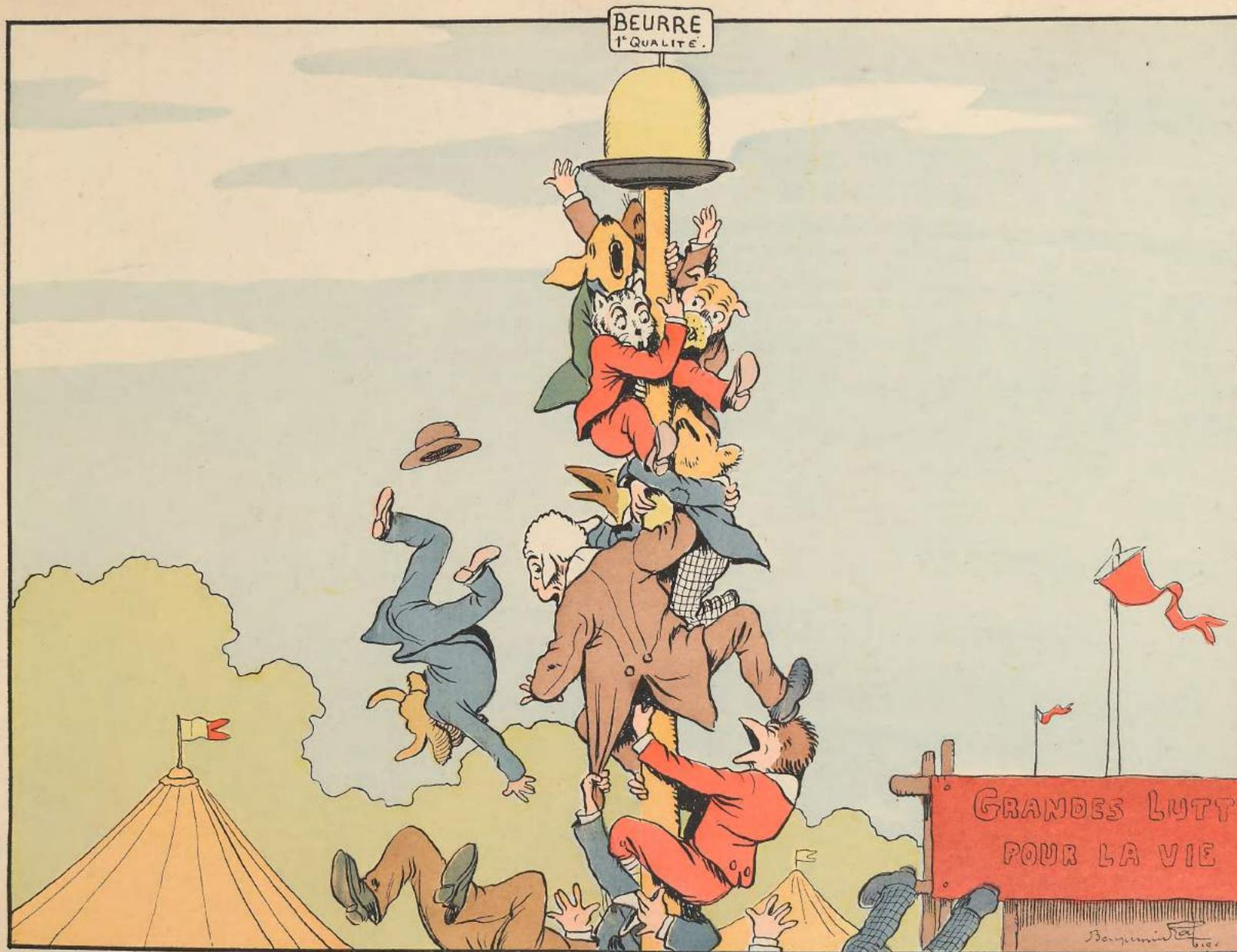
— Pardonnez-moi, madame, de vous parler dans une tenue aussi négligée!...



— Grâce pour mes petits, monsieur le membre de la Société protectrice des animaux!...



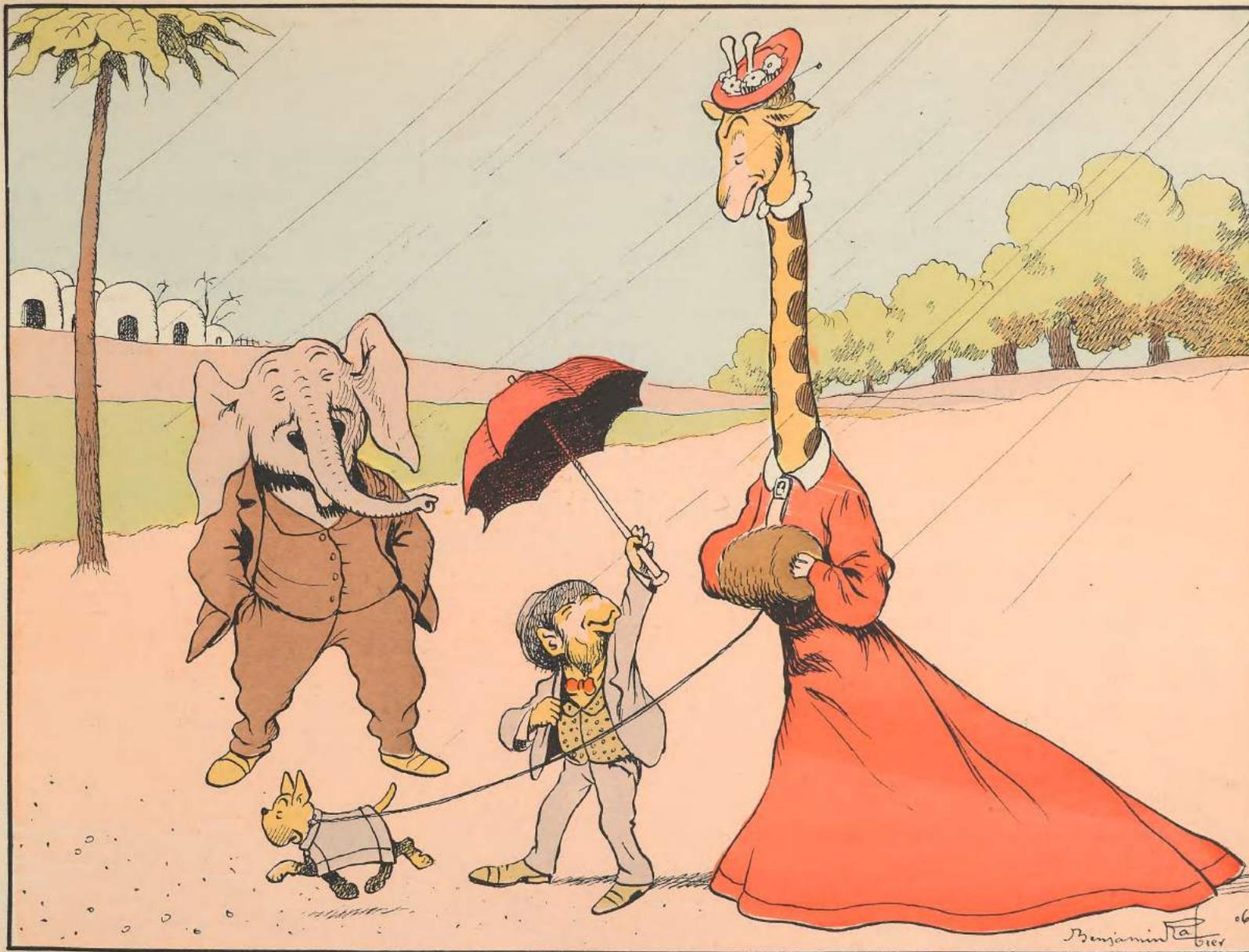
Monsieur Budget distribuant des rentes pour la vieillesse.



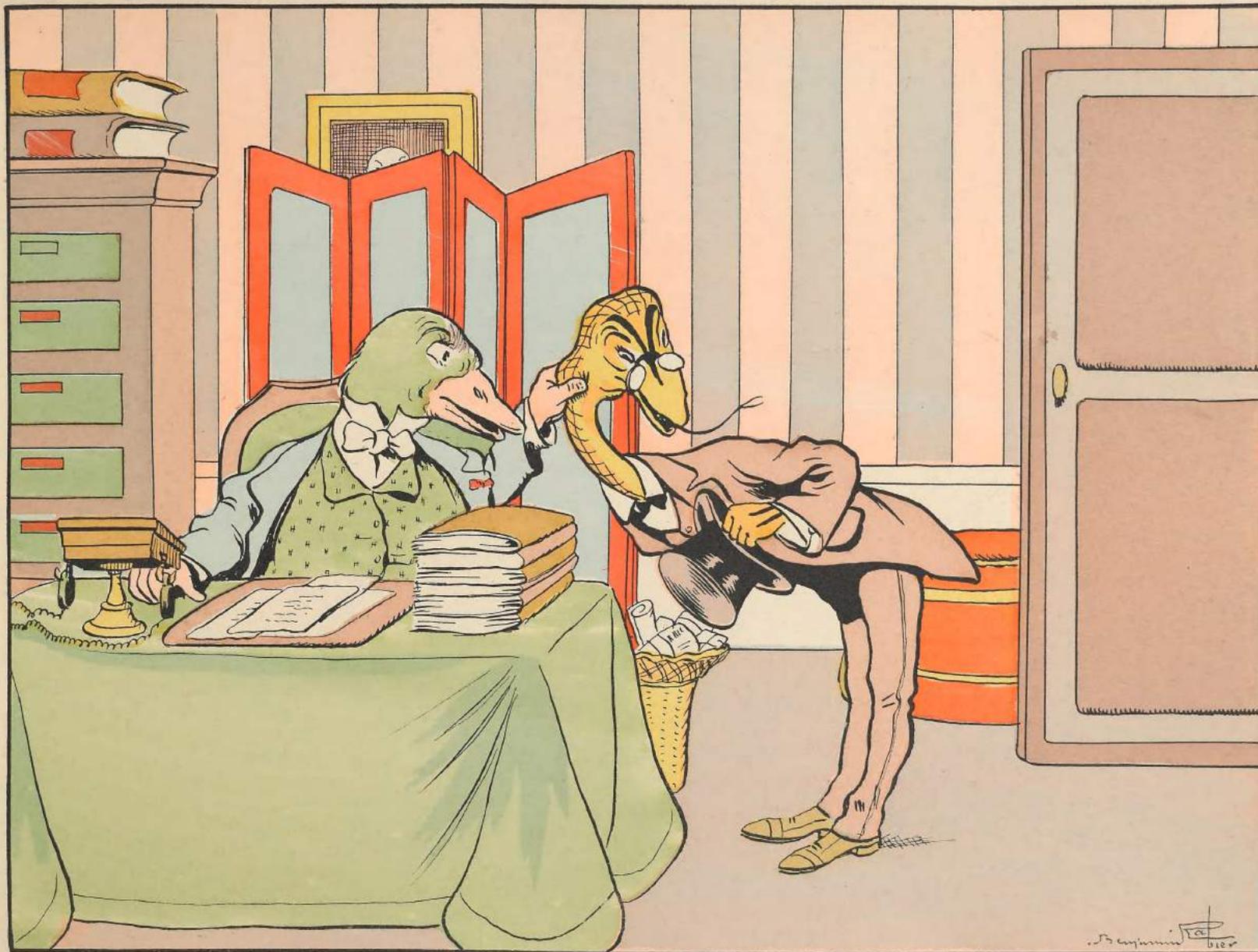
Le mât de cocagne de la fortune.



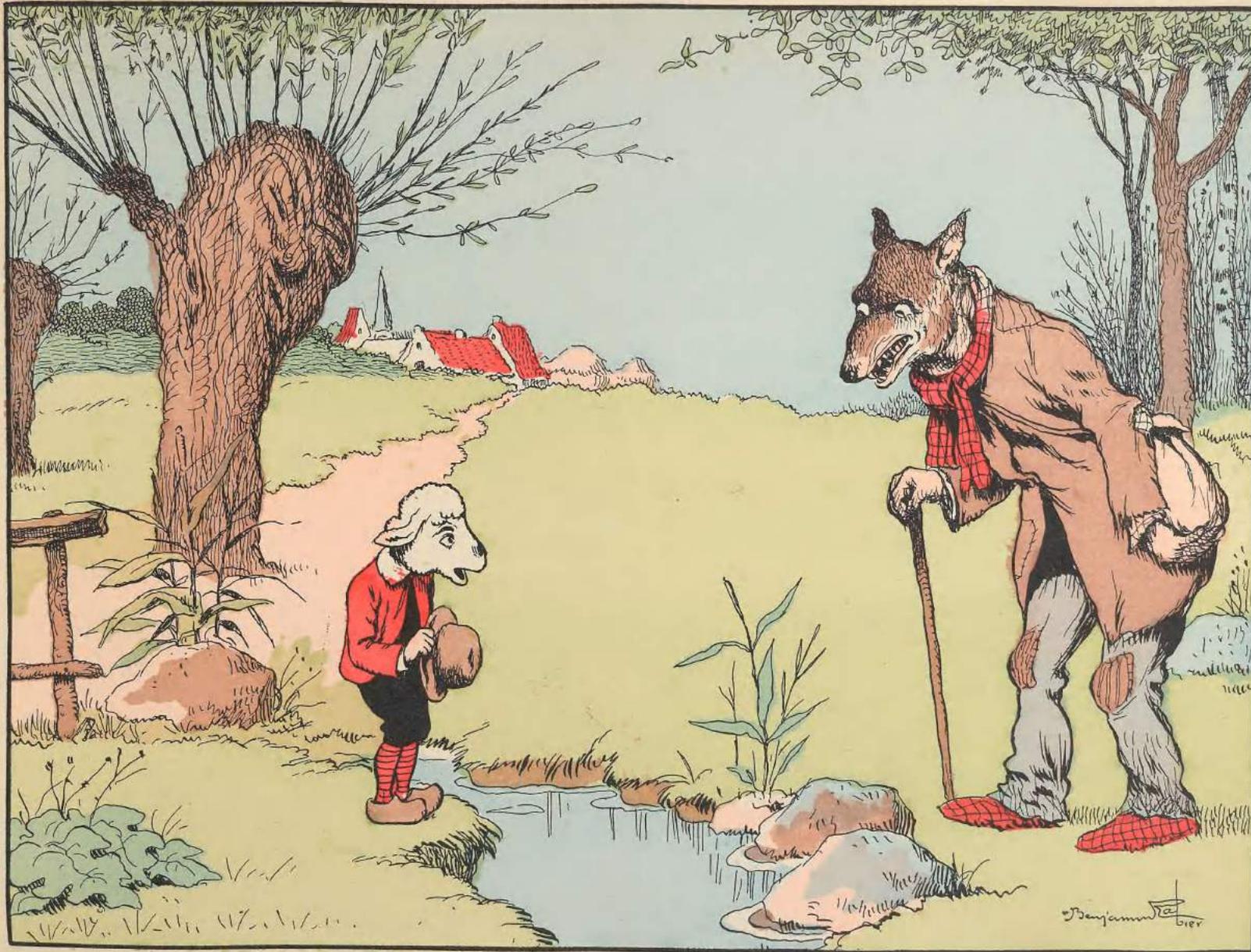
Préparatifs pour l'obtention d'une faveur.



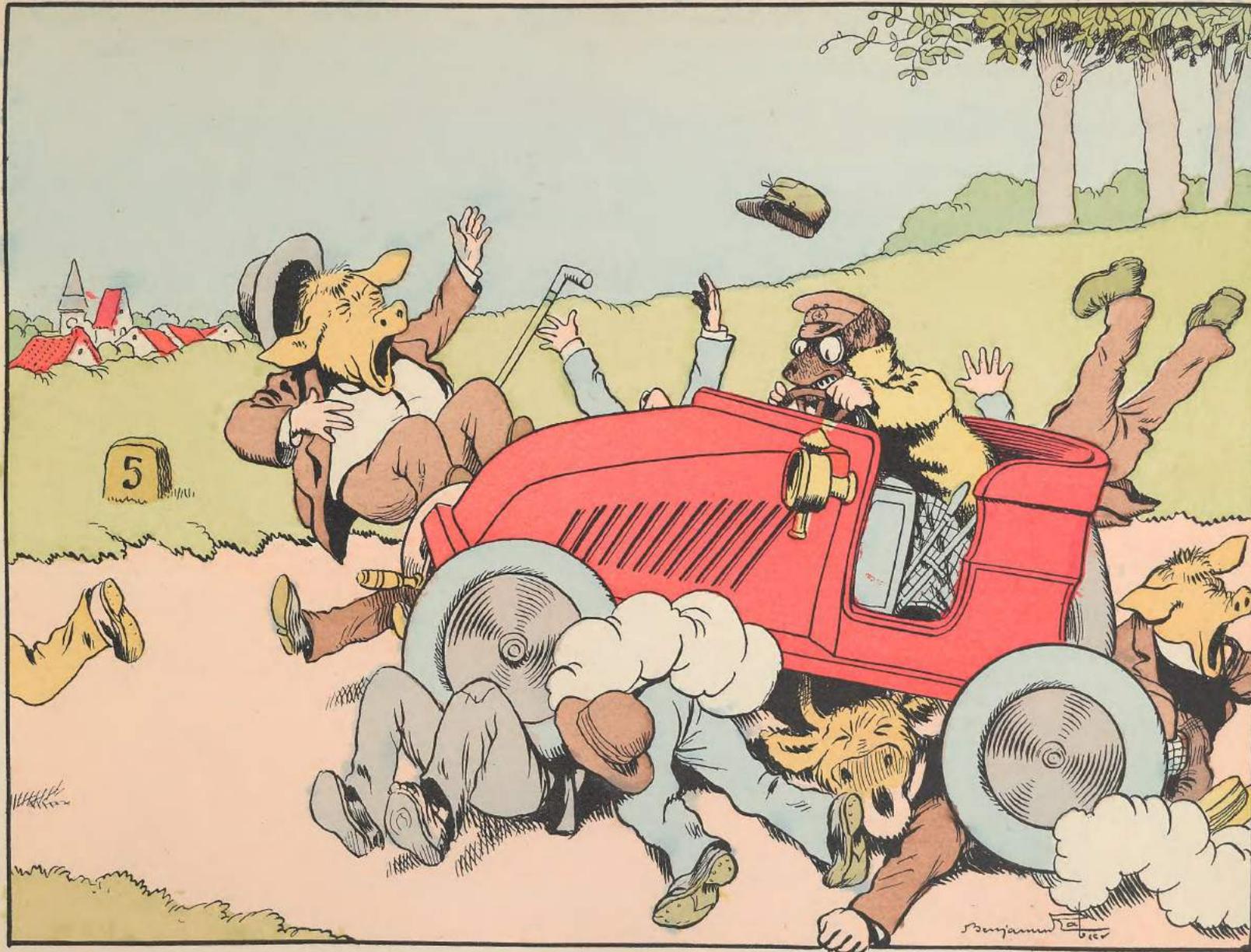
— Le temps se gâte, chère amie... voulez-vous me permettre de vous abriter ?...



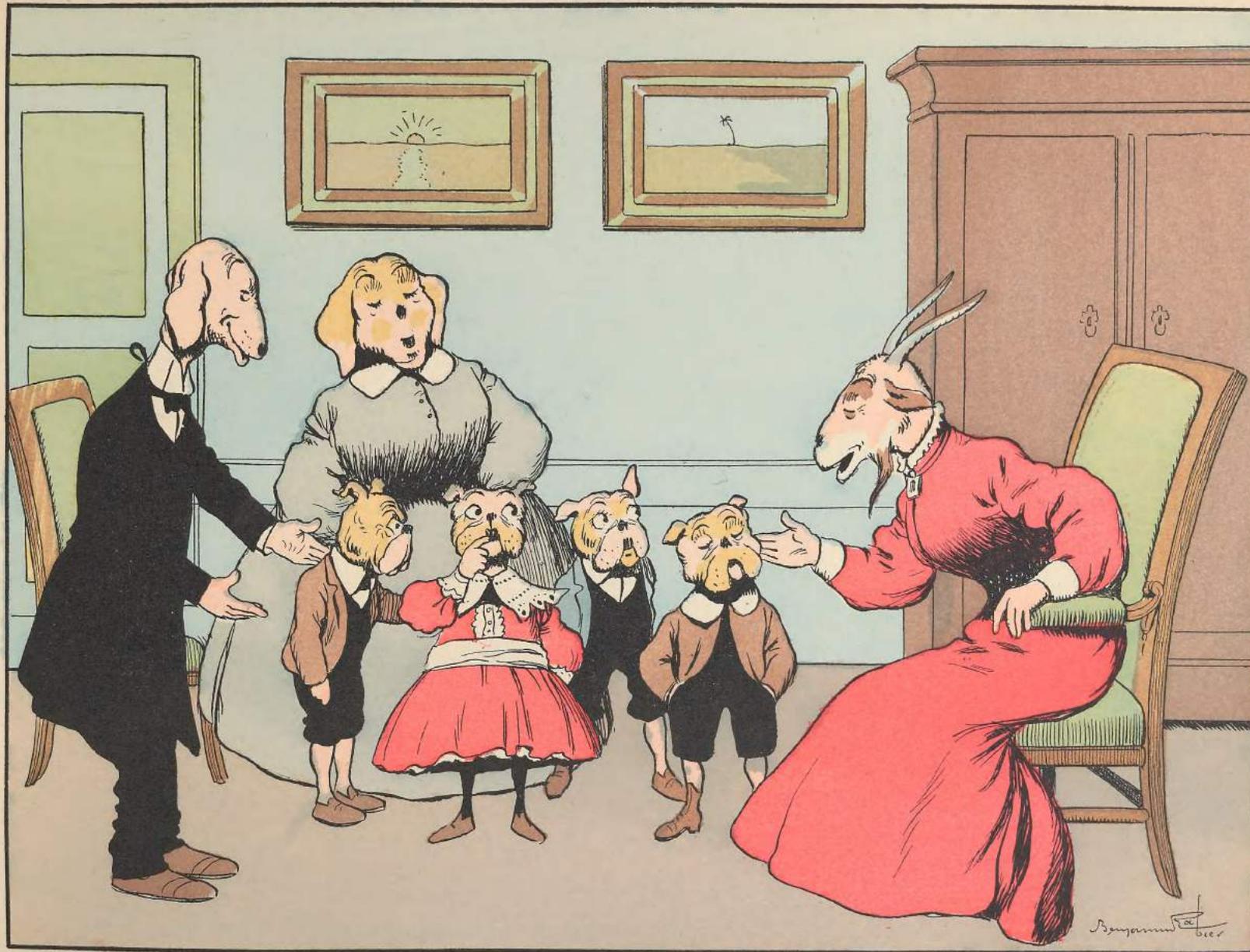
LE DIRECTEUR. — Les glandes sont bonnes... le venin est excellent... je vous prends...



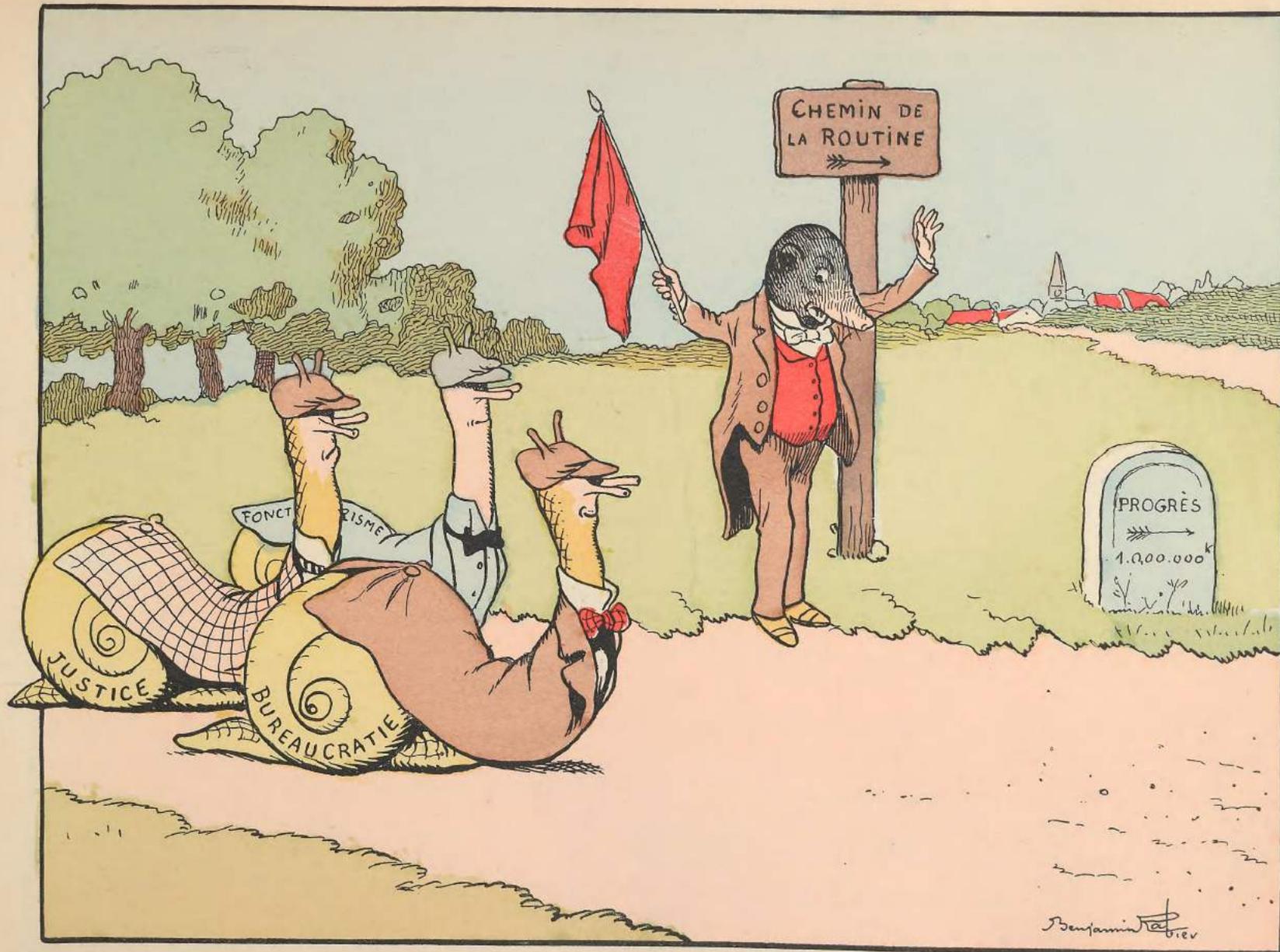
— Laissez-moi retourner chez mon maître...  
— Imbécile... si je ne te mange pas, c'est lui qui te mangera !



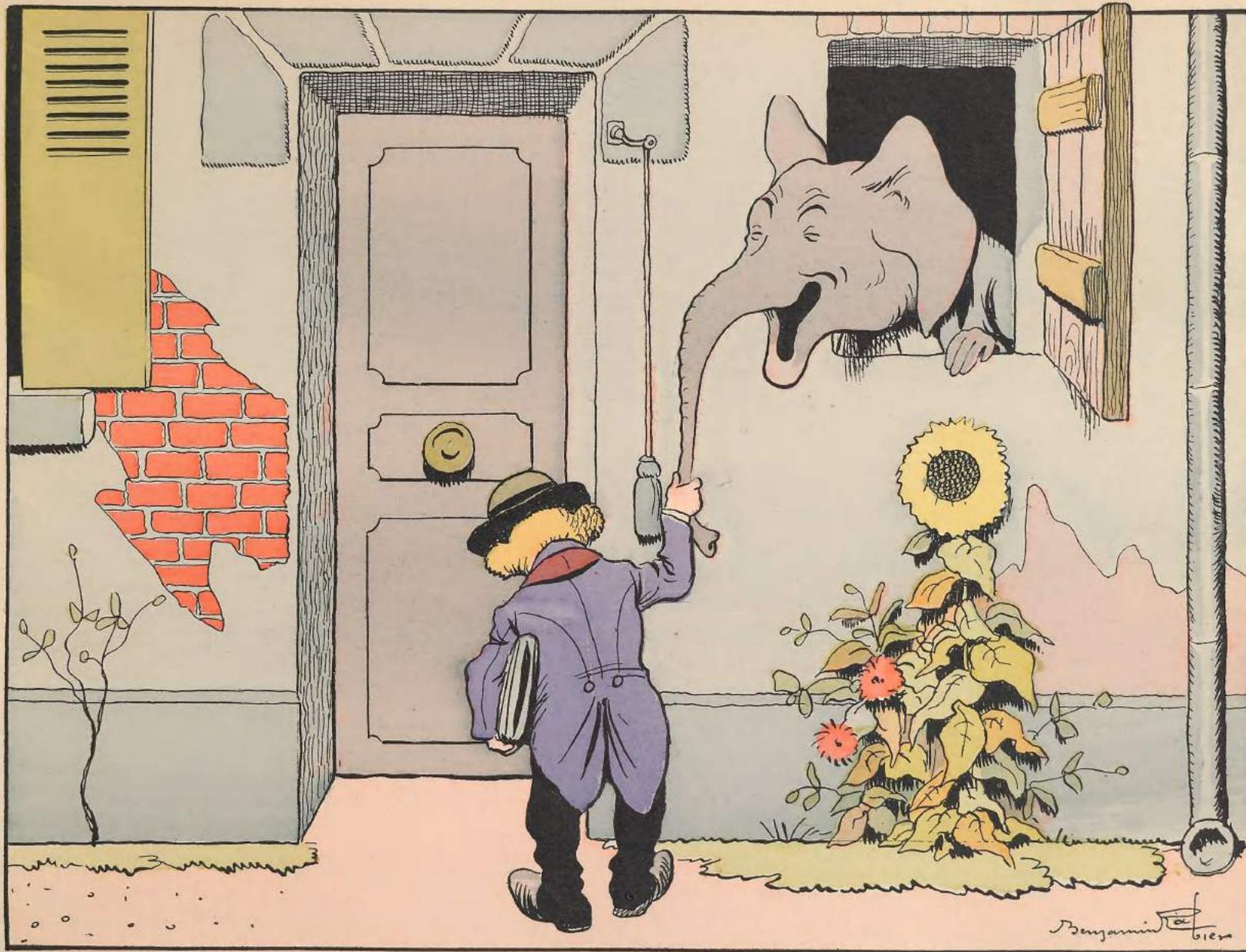
LE CHAUFFEUR. — Sapristi !... que la route est mauvaise !!!



— Ils sont charmants, vos enfants... C'est tout le portrait de leur père!...



— Une, deux, trois, partez... le premier arrivé au Progrès gagnera un lapin!...



Benjamin Rabier

Le distrait.

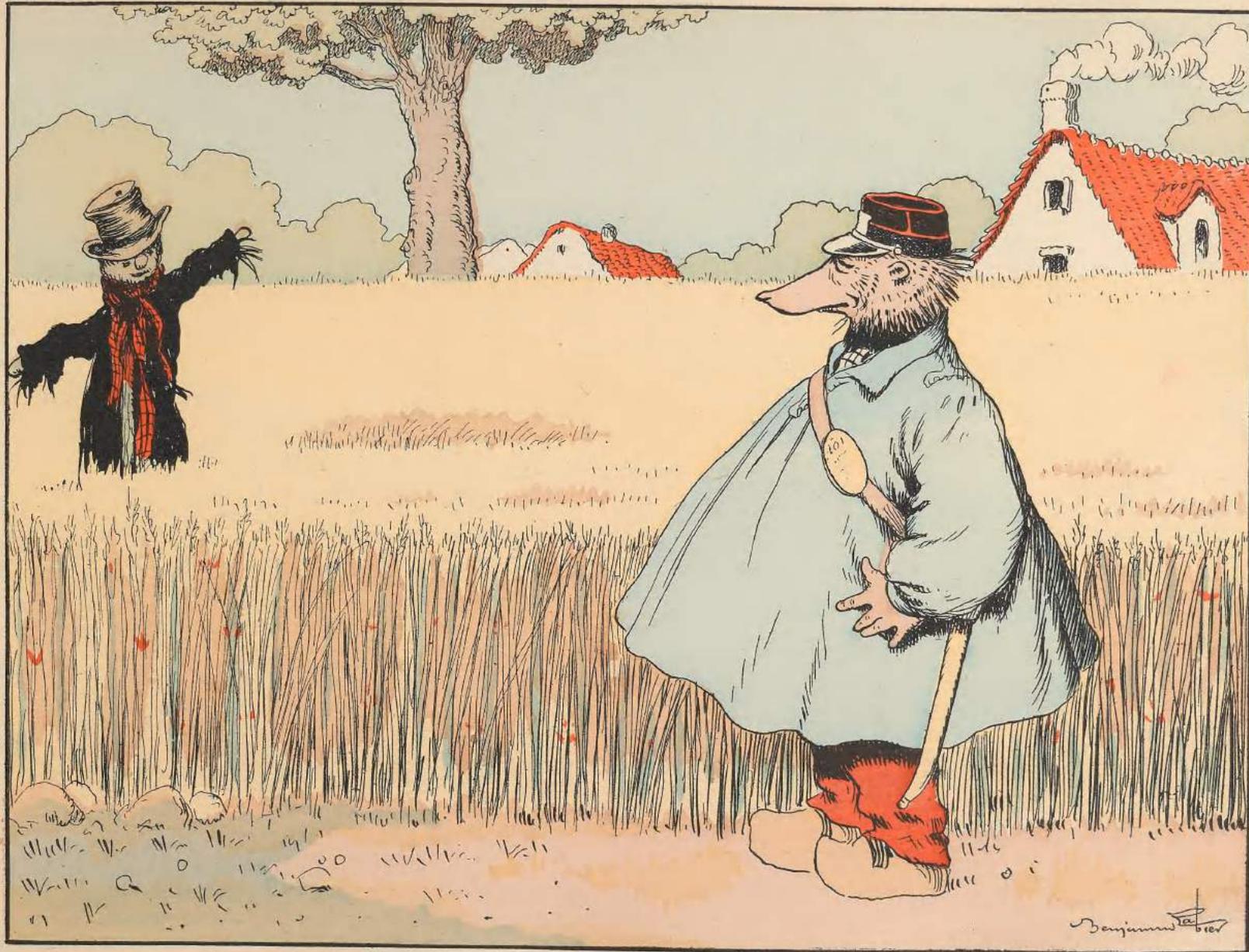


— Vous m'êtes, mademoiselle, très sympathique...  
— Vous savez que mon père vient d'augmenter  
ma dot de 100.000 francs.  
— Je vous aime, mademoiselle, je vous aime !...

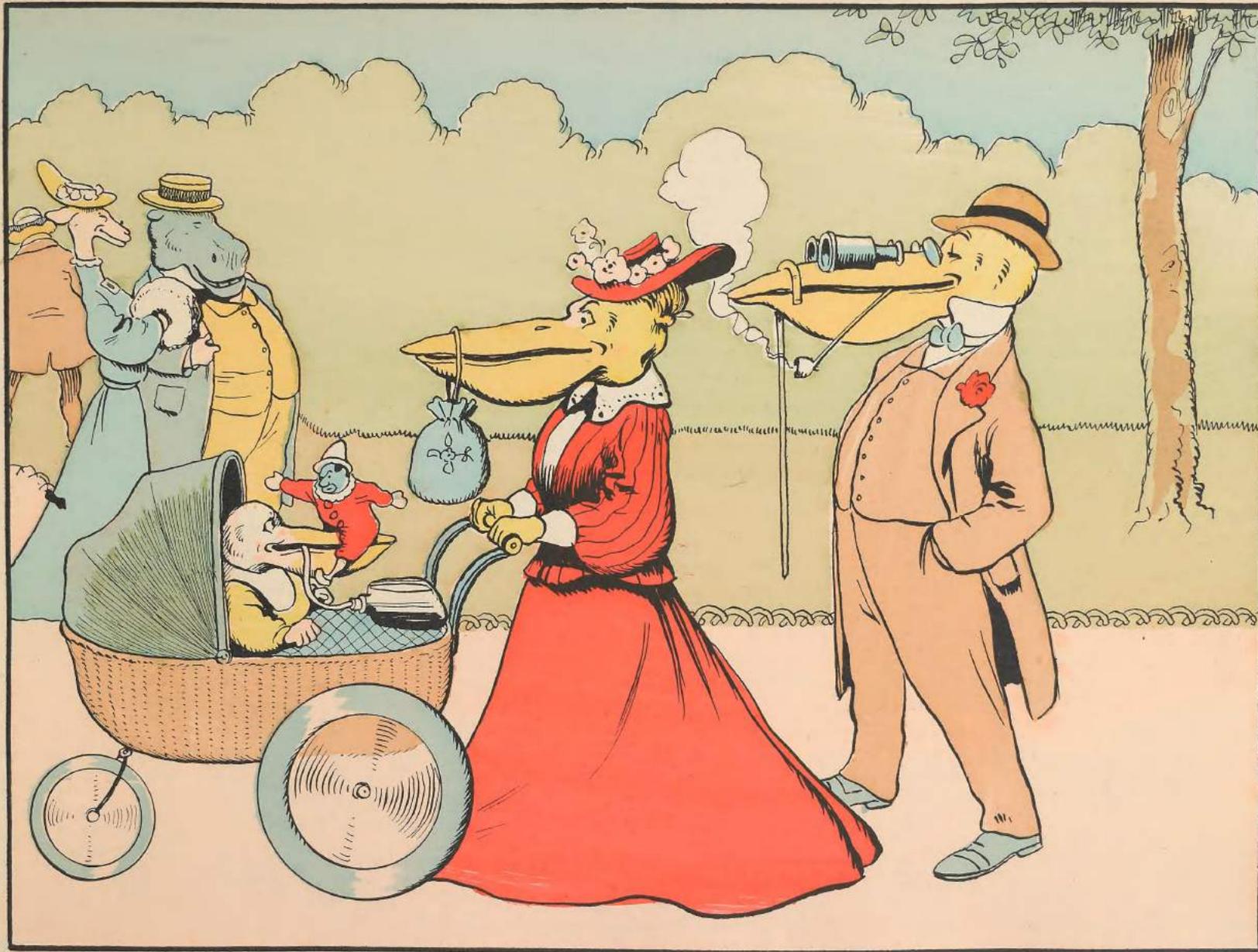
— ...Par suite de la mort de mon oncle qui nous  
laisse un million...  
— Je vous adore, mademoiselle, je vous adore !...



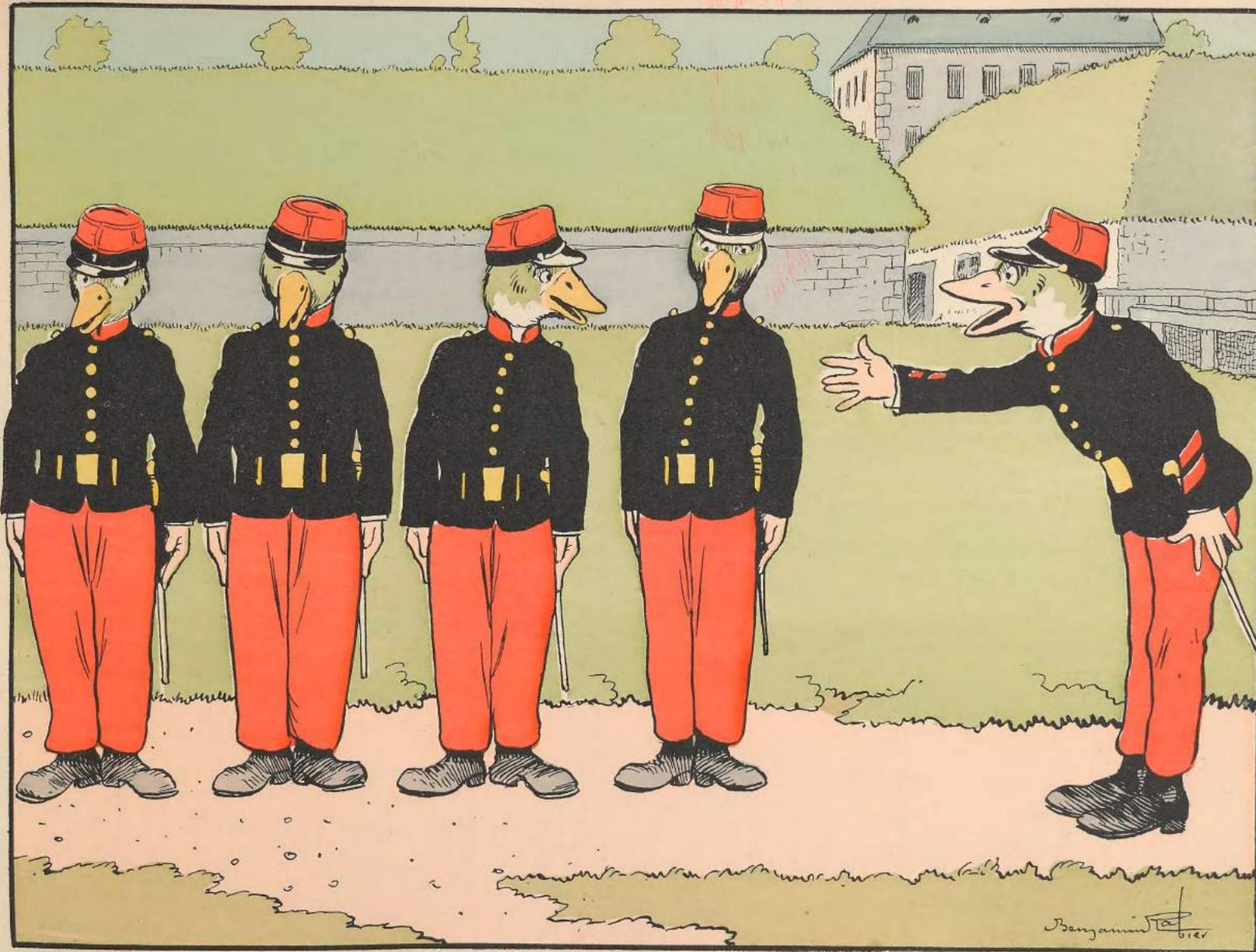
Un point noir à l'horizon.



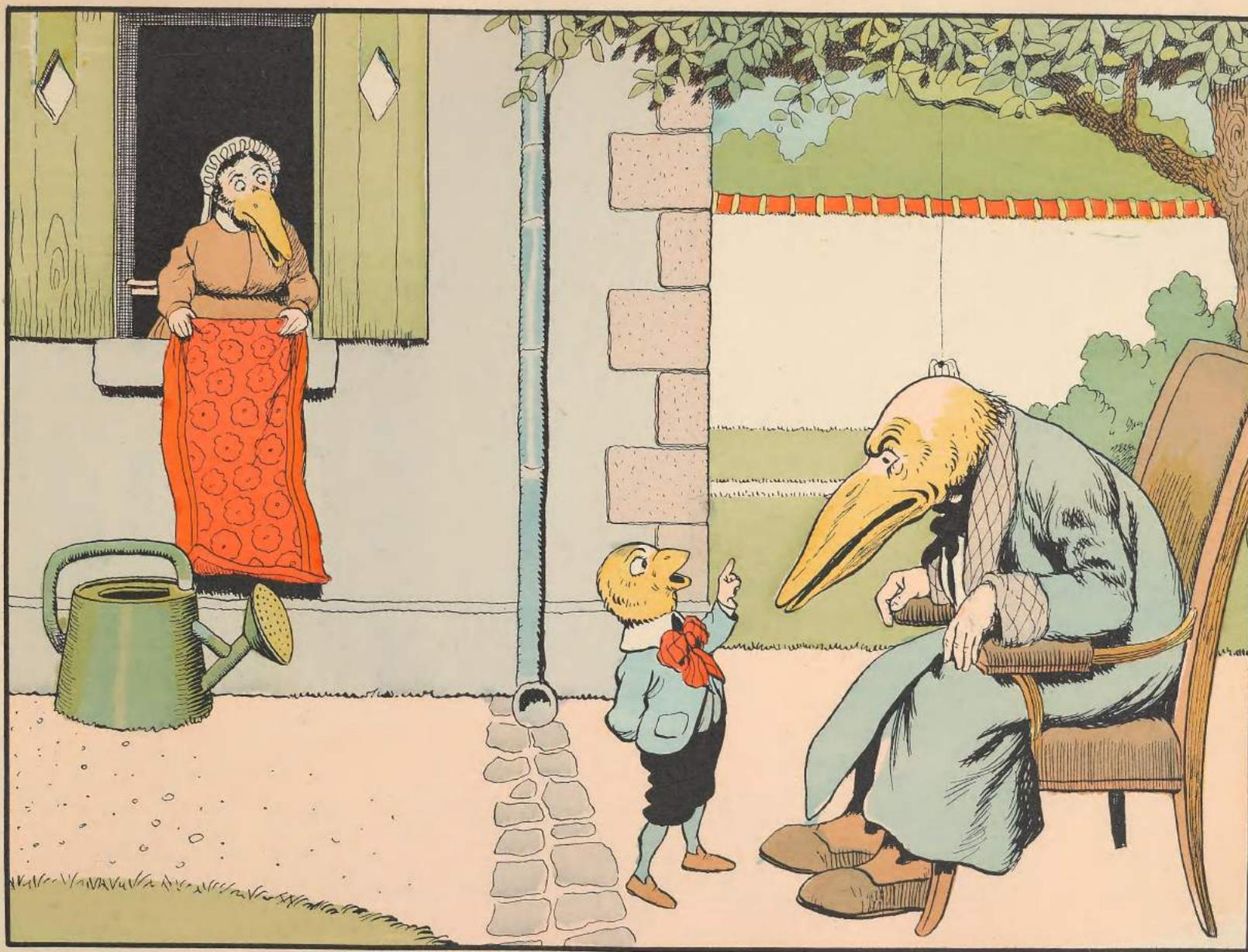
— C'est singulier... C'est toujours une tête d'homme qu'on prend pour faire un épouvantail...



La famille Pélican en promenade.



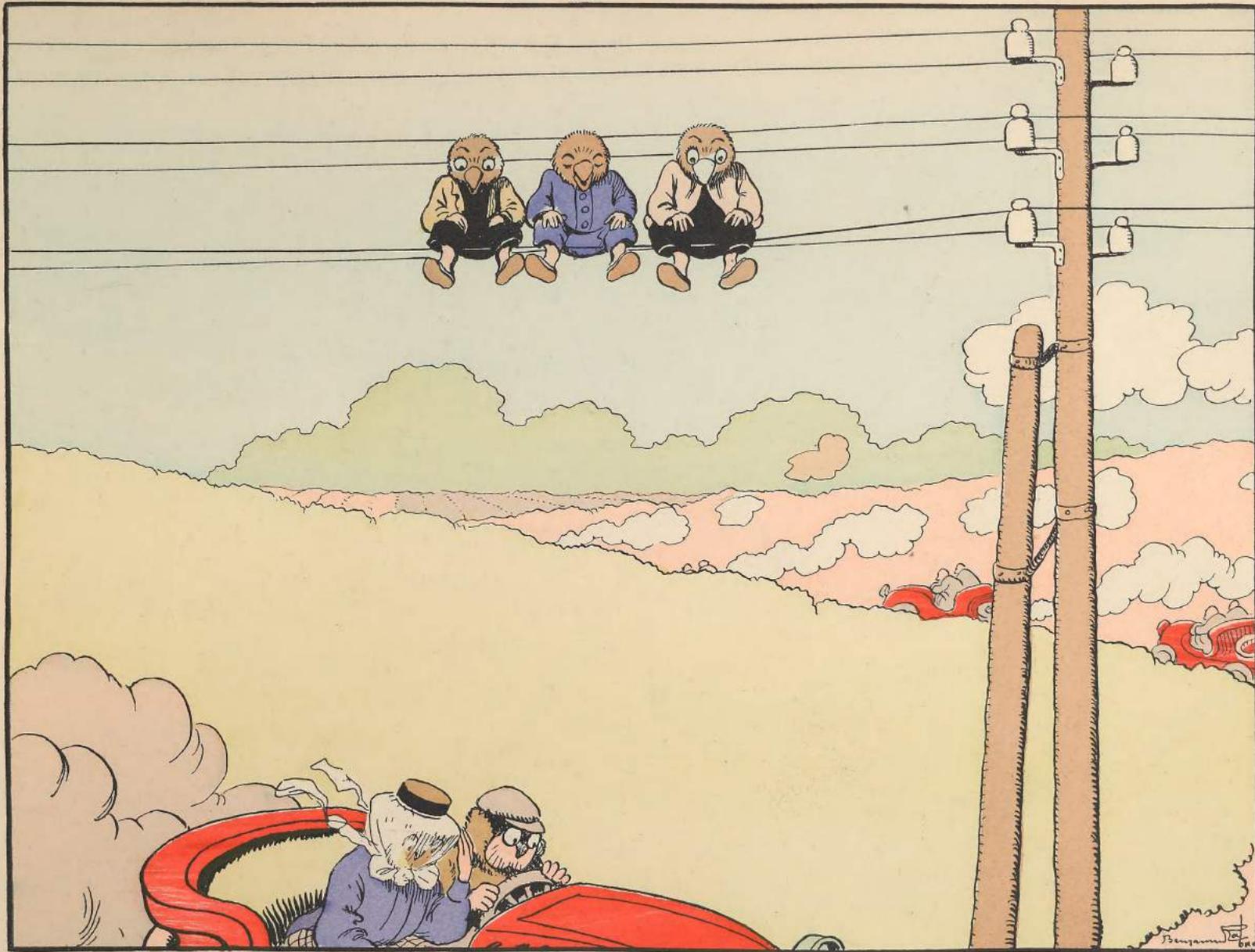
— Numéro trois... je vous ai dit : « Les yeux fixés à quinze pas ! » pourquoi les fixez-vous à dix pas ?...  
— Caporal... je ne sais pas compter jusqu'à quinze...



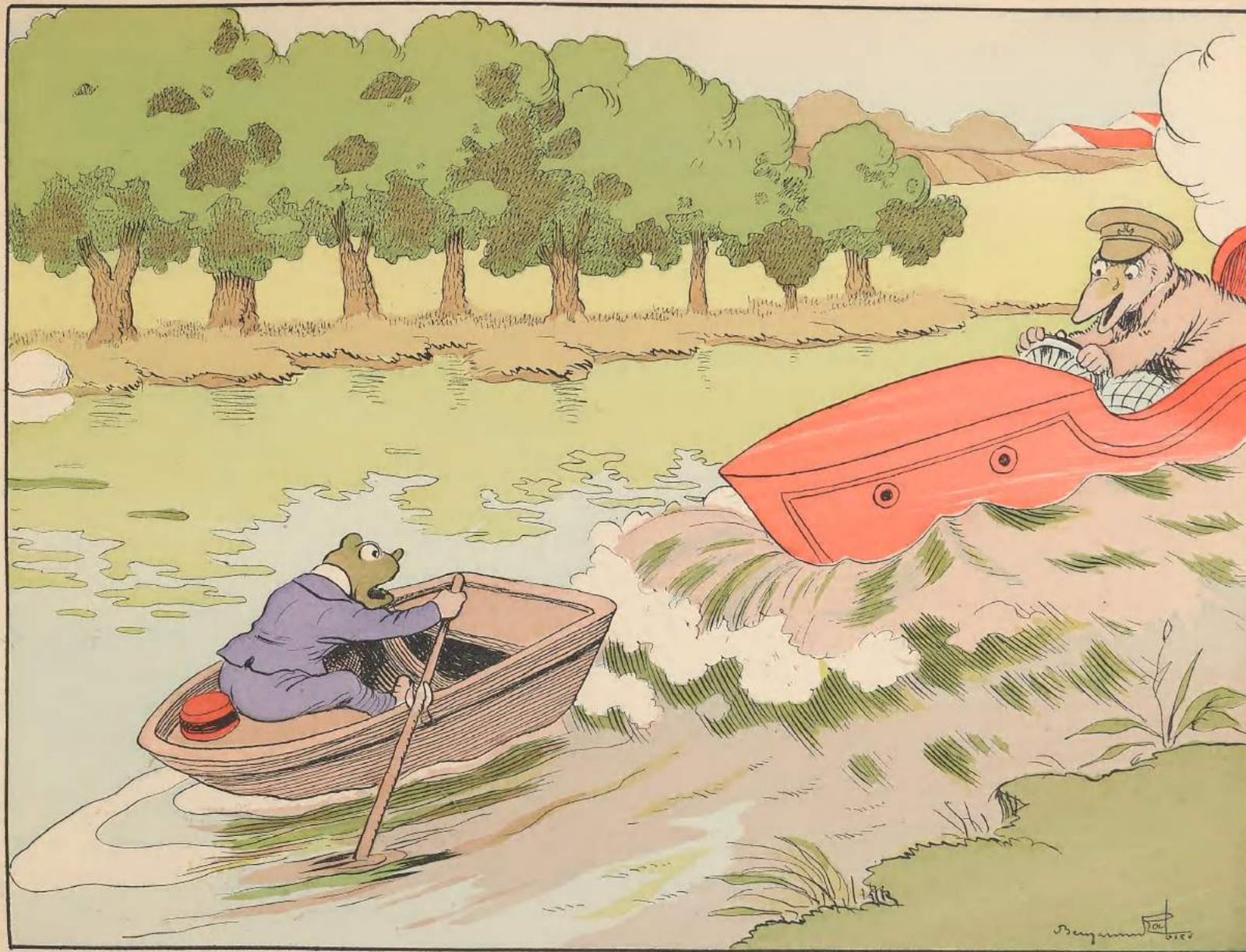
— Mon oncle... l'araignee que vous aviez dans le plafond... il est maintenant sur la terrasse!



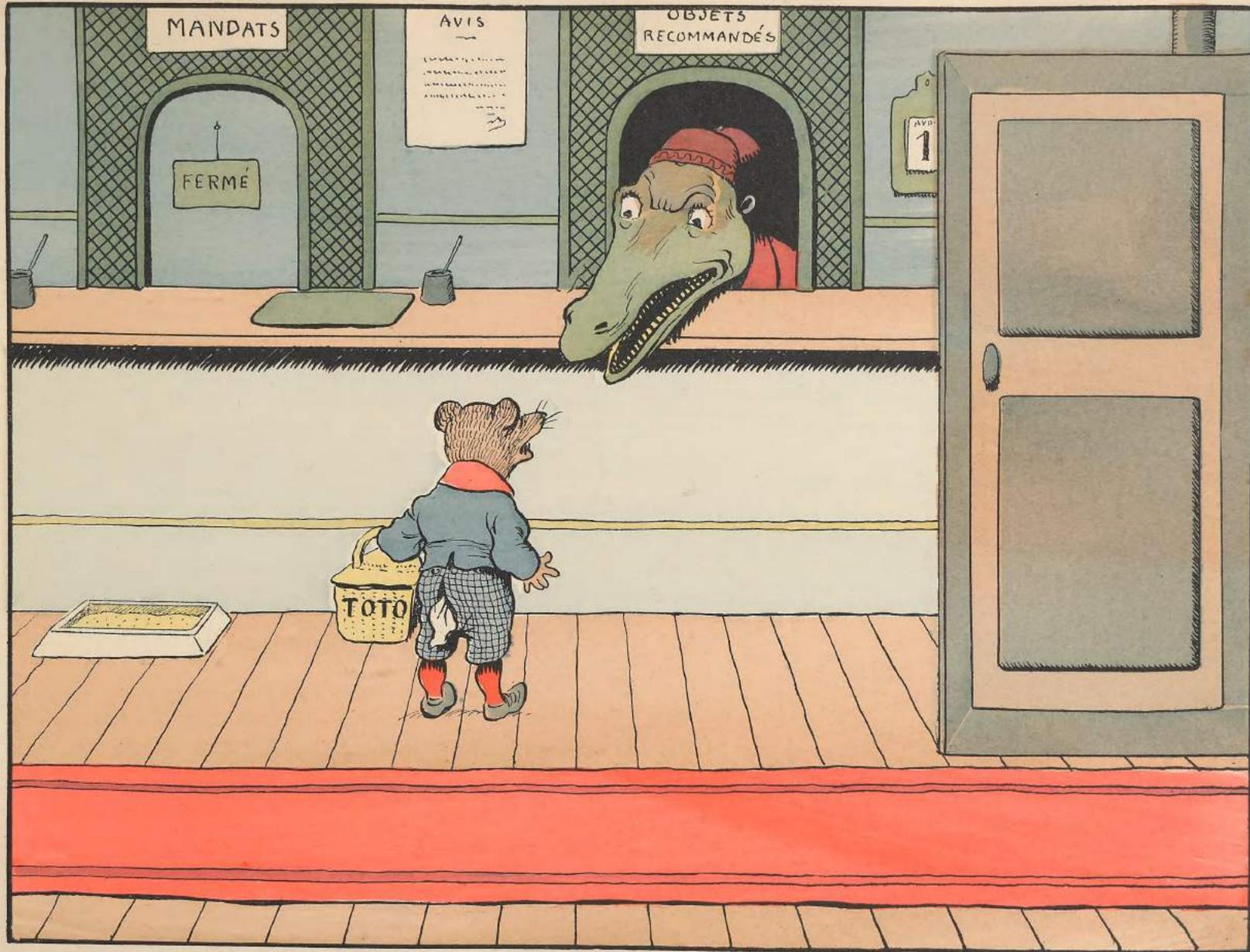
— Qu'est-ce que vous faites, docteur... je suis ici pour un furoncle au mollet!...  
— Pardon... je croyais que vous aviez l'appendicite?...



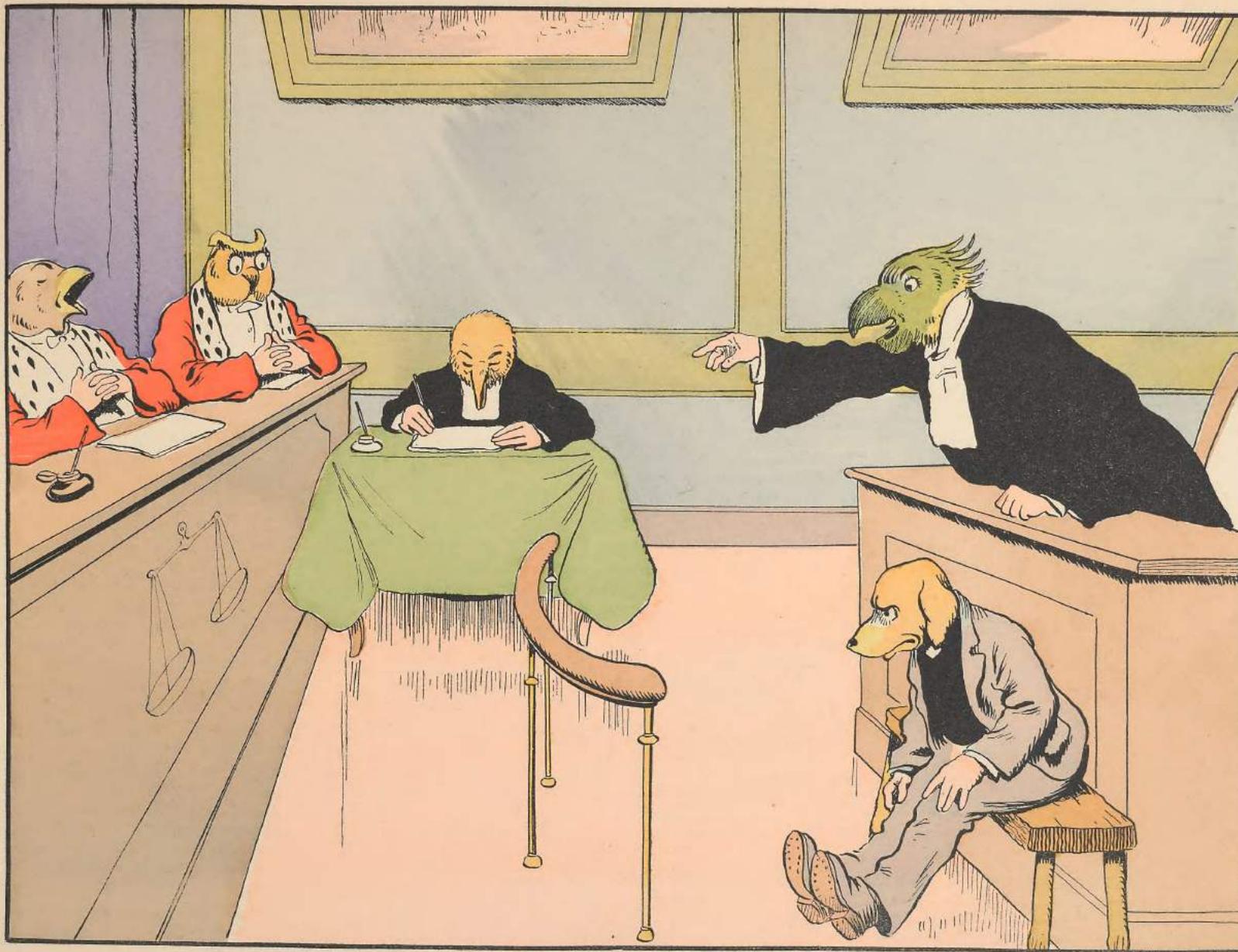
— Le crottin s'en va...



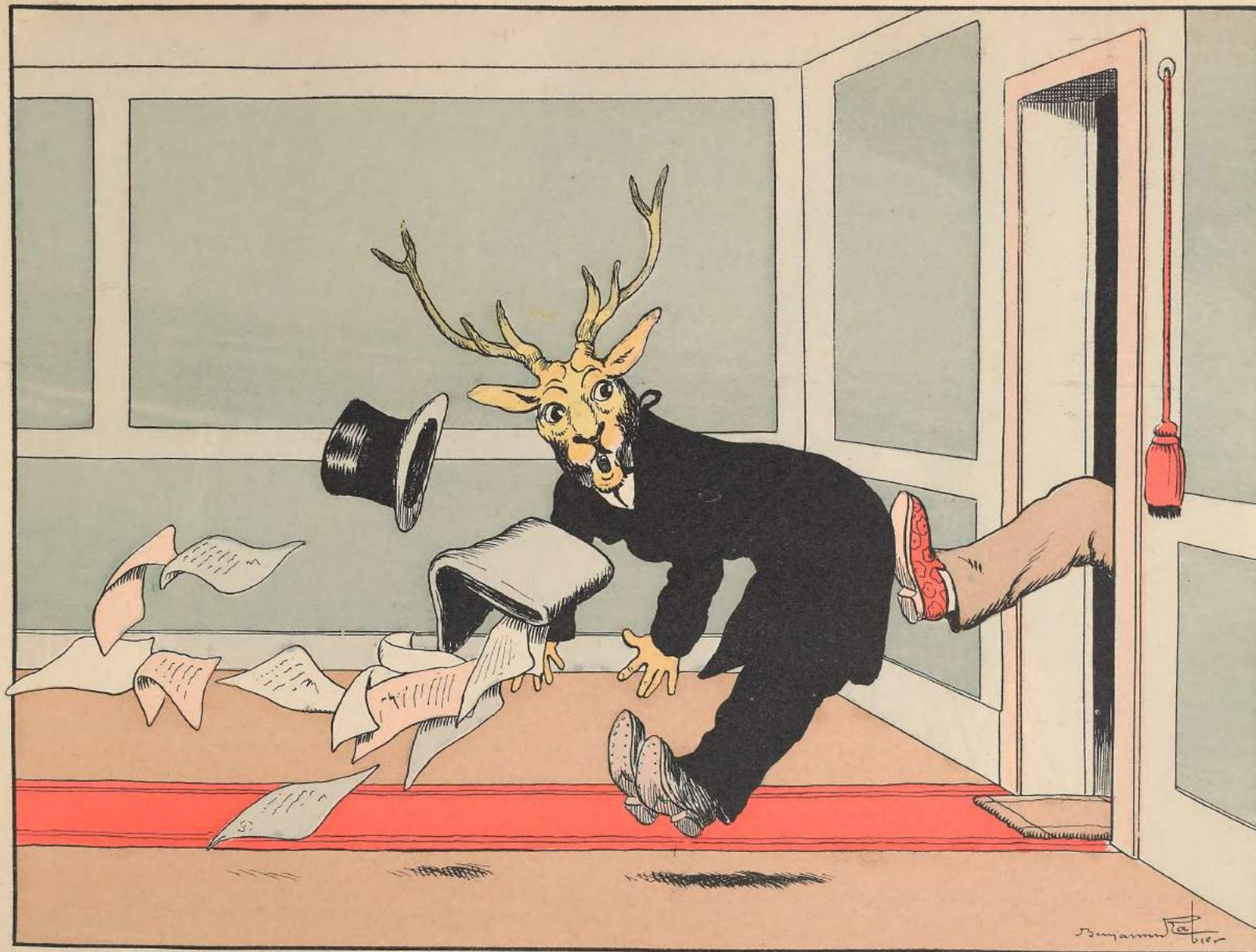
LE CANARD POURSUIVANT LA GRENOUILLE. — Mon petit, je vais te faire faire connaissance avec les inventions modernes !...



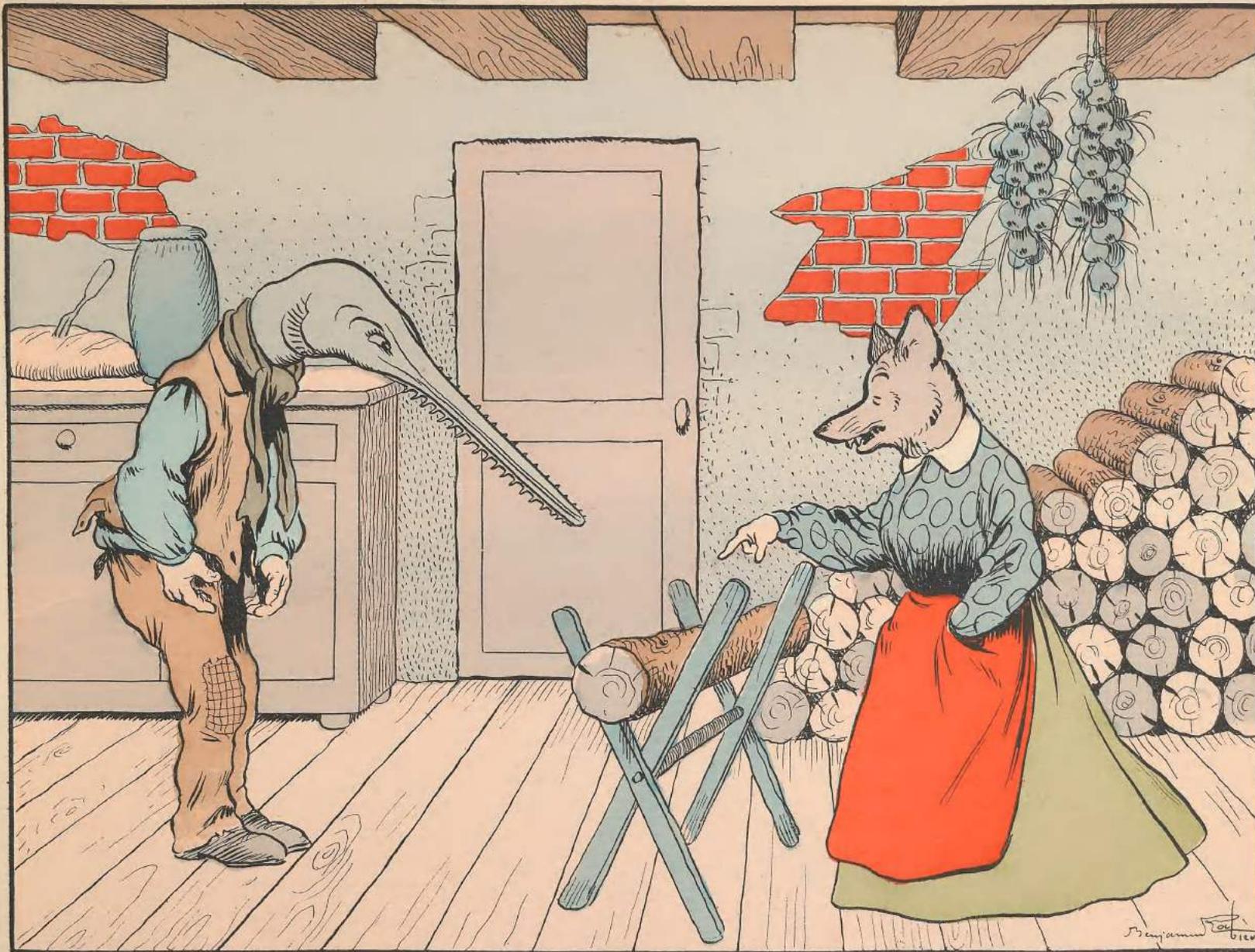
— Vos pièces d'identité?... Comprenez pas... : livret militaire, acte de mariage, quittance de loyer!...



L'AVOCAT. — Si mon client a jeté une bombe sur le cortège royal, il ne faut pas lui en vouloir...  
il aime tant les cartes, qu'il a voulu simplement retourner le roi!...



L'HUISSIER. — Je suis saisi!... on me fait les honneurs du pied.



— Je vous ai fait venir pour scier mon bois...



— Vous avez raison mon ami... Pour arriver : cirez les bottes de vos contemporains...



— Bonjour, père Boutoir... c'est votre feuille d'impôt sur les célibataires...

